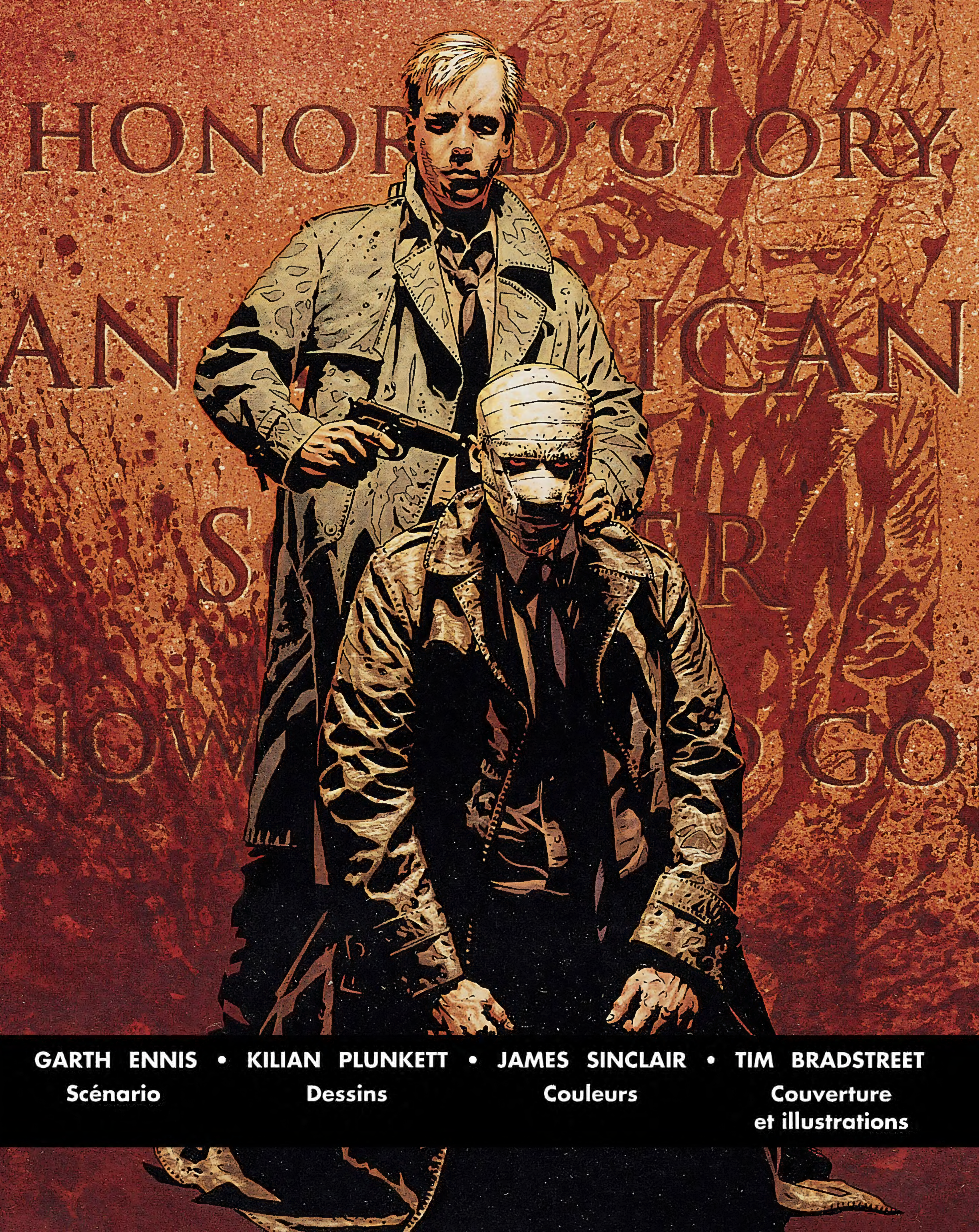
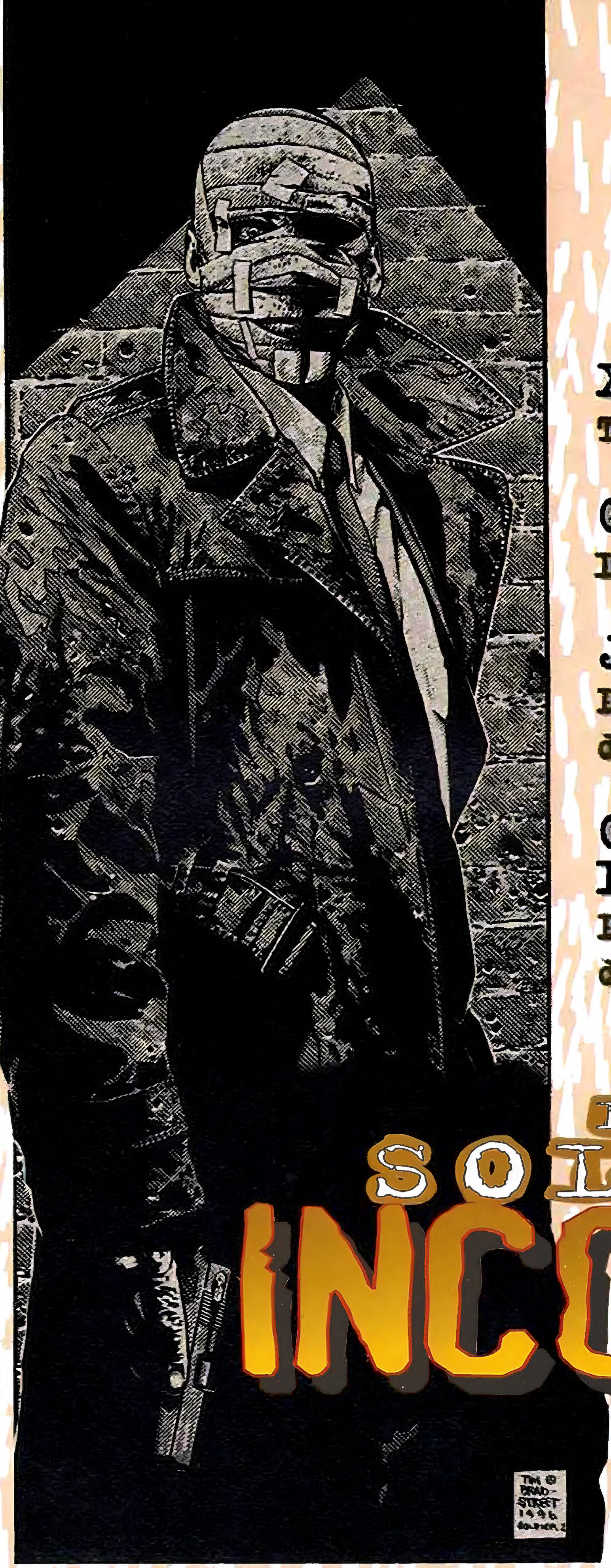
LE
SOLDAT
INCONNU
GARTH ENNIS
& KILIAN PLUNKETT
VERTIGO

LE SOLDAT INCONNU



GARTH ENNIS • KILIAN PLUNKETT • JAMES SINCLAIR • TIM BRADSTREET

GARTH ENNIS	KILIAN PLUNKETT	JAMES SINCLAIR	TIM BRADSTREET
Scénario	Dessins	Couleurs	Couverture et illustrations



XAVIER HANART
Traduction

GRAPHIC HAINAUT
Lettrages

JEAN WACQUET
Direction
de collection

CHRISTOPHE LEMAIRE
Direction
de publication

LE SOLDAT INCONNU

UNKNOWN SOLDIER Issue #1 through #4
UNKNOWN SOLDIER. Published by DC Comics, 1700 Broadway, New York, NY 10019. Copyright © 1997 DC Comics. All Rights Reserved. DC, VERTIGO and all characters featured in this issue, the distinctive likenesses thereof and all related indicia are trademarks of DC Comics. The stories, Characters and incidents mentioned in this magazine are entirely fictional.

© 1998, Editions Le Téméraire
Collection « Vertigo » ISSN 1275-627X
ISBN 2-908703-97-1
Dépôt légal : janvier 1998

DOSSIER CLASSE

Bien avant de faire l'objet d'une série limitée aux USA sous le label Vertigo en 1997, le Soldat Inconnu apparaît pour la première fois en 1970 dans le numéro 151 de Star Spangled War Stories. Fort de la popularité de cet étrange antihéros, ce périodique adopte par la suite le nom Unknown Soldier (n° 205 en 1977) et cesse de paraître en 1982 à la « mort » du personnage.

Plus récemment, en 1988, DC orchestre un come-back qui, malheureusement, passe relativement inaperçu (Unknown Soldier n° 1 à 12).

Le Soldat Inconnu, figure énigmatique imaginée par Joe Kubert et bien connue des amateurs de BD de guerre, est un simple G.I. qui, défiguré à la suite de l'explosion d'une grenade, devient un agent spécial du gouvernement américain. Spécialiste des missions « top-secret » et as du déguisement, le Soldat Inconnu échange à chaque épisode son visage couvert de bandelettes contre d'autres lui permettant de lutter efficacement contre l'ennemi nazi.

Mieux, on le voit métamorphosé en soldat du Reich, en femme et même en... Adolph Hitler !

Opérant dans l'ombre, s'infiltrant au travers des lignes ennemies, le Soldat Inconnu, espion mystérieux sans vrai visage au patriotisme aveugle et à la morale inébranlable, revient aujourd'hui, plus inquiétant et mythique que jamais.

J.W.

UN HOMME AU BON ENDROIT, AU BON MOMENT, PEUT FAIRE LA DIFFÉRENCE...
... ET GAGNER LA GUERRE.
HERE RESTS IN HONORED GLORY AN AMERICAN SOLDIER KNOWN BUT TO GOD
JE VOUS EN PRIE...
...FAITES QUE CE SOIT VRAI, RIEN QU'UNE DERNIÈRE FOIS.

JUAN-MIGUEL ET TROIS GARDES DU CORPS :
ÉLIMINÉS.
ÇA, C'EST SÛR. BEAU BOULOT.
RESTE UN DÉTAIL TROUBLANT. LE RAPPORT DU SERGENT MORRIS FAIT ÉTAT DE DEUX TÉMOINS DE LA FUSILLADE QUE VOUS AURIEZ LAISSÉS PARTIR.
UNE EXPLICATION, AGENT CLYDE ?

D'ABORD, LA SANCTION A EU LIEU DANS L'OBSCURITÉ. MOI ET LES BÉRETS VERTS PORTIONS NOS CRÈMES DE CAMOUFLAGE. IL ÉTAIT IMPOSSIBLE DE NOUS IDENTIFIER EN TANT QU'ÉTRANGERS, ENCORE MOINS AMÉRICAINS.
ET S'ILS VOUS ONT ENTENDUS PARLER ?
ON S'EST TUS.
ENSUITE, ET LE SERGENT MORRIS A DÛ OMETTRE CE DÉTAIL DANS SON RAPPORT, LES "TÉMOINS" AVAIENT MOINS DE DIX ANS.
NÉANMOINS, MORRIS CONSIDÉRAIT LEUR ÉLIMINATION NÉCESSAIRE POUR LA SÉCURITÉ DE VOTRE ÉQUIPE.
J'AI REFUSÉ, ET EN TANT QU'OFFICIER DE LIAISON DE L'AGENCE, J'ÉTAIS L'AUTORITÉ SUR LE TERRAIN.
AGENT CLYDE, VOS PARAMÈTRES DE MISSION VOUS LAISSAIENT TOUTE LATITUDE POUR EN ASSURER LA DISCRÉTION.
SAUF VOTRE RESPECT, MA MISSION ÉTAIT D'ACHEMINER DISCRÈTEMENT UNE UNITÉ DES FORCES SPÉCIALES AU SUD DE LA FRONTIÈRE POUR TUER LE FRÈRE DU PRÉSIDENT ROBERTO ROJO. SON PEUPLE NE SAIT RIEN DE NOTRE ENGAGEMENT, ALORS IL NE POURRA PAS ACCUSER PUBLIQUEMENT L'AMÉRIQUE. MAIS IMPLICITEMENT, IL PRENDRA AU SÉRIEUX NOS SEMONCES SUR SON TRAFIC DE DROGUES FAMILIAL. LES RELATIONS INTERNATIONALES SONT SAUVEGARDÉES ET J'AI FAIT MON BOULOT SANS PLUS DE MORTS QUE NÉCESSAIRE.
AUSSI AIMERAIS-JE RESPECTUEUSEMENT SUGGÉRER QU'À L'AVENIR, SI ON ATTEND DE MOI QUE JE TUE DES ENFANTS, CE SOIT DÛMENT PRÉCISÉ DANS MON ORDRE DE MISSION.

MERCI AGENT CLYDE. CE SERA TOUT.
BOY-SCOUT DE MERDE.
POURQUOI ON ENVOIE UN ZIGUE PAREIL EN OPÉRATION, BORDEL ?
C'EST VRAI QU'IL JURE AU SEIN DU CHEPTEL ACTUEL DE L'AGENCE. TOUS LES AUTRES NOUS LIVRERAIENT LEUR MÈRE POUR ESPIONNAGE S'ILS EN RECEVAIENT L'ORDRE.
CLYDE EST L'EXCEPTION QUI CONFIRME LA RÈGLE. EX-BÉRET VERT, BLESSÉ DANS LE GOLFE. C'EST UN BON, MAIS IL N'EST DÉFINITIVEMENT PAS DE TAILLE POUR LES RAIDS SECRETS. JE CRAINS QU'IL NE PUISSE PLUS MONTER DANS LA HIÉRARCHIE DE L'AGENCE, MAIS IL RESTE UTILE POUR DES COUPS COMME CELUI-LÀ.
J'ESPÈRE QUE VOUS ALLEZ FOUTRE CE PETIT CON AU PLACARD. VOUS AVEZ ENTENDU SA SORTIE SUR LES MEURTRES DE MÔMES COMMANDITÉS ?
ON LUI A DÉJÀ REFILÉ UNE CORVÉE. IL VA APPRENDRE À LA BOUCLER.
DE TOUTES FAÇONS, ROJO ÉTAIT UN BONUS QU'ON DEVAIT AUX NARCOTIQUES.
BON, ON VA BOUFFER ?

TU VIENS À LA FÊTE CE SOIR, CLYDE ?
JE NE L'AVAIS PAS PRÉVU.
WILLIAM CLYDE
IN
IL NE L'AVAIT PAS PRÉVU, RENO.
OH WALLACE, QUELLE SURPRISE ! QUE SERA CETTE FÊTE SANS M.C. CLYDE ET SES FRASQUES ? COMME DE RESTER DEBOUT PASSÉ NEUF HEURES ?
DEBOUT POUR L'HYMNE NATIONAL, SALUANT LE DRAPEAU !
MAIS JAMAIS " PUTAIN "
DISANT PARFOIS "FLÛTE"...
VOUANT UN CULTE À LA TARTE DE SA MAMAN !
EN EFFET, J'AI TOUJOURS LA TARTE DE MA MÈRE. ELLE TRÔNE SUR UNE ÉTAGÈRE ENTRE LE STETSON DE JOHN WAYNE ET UNE DES BALLES DE BABE RUTH.
F.B.I. ? PASSEZ-MOI L'AGENT NIVEN, JE VOUS PRIE.
JE PENSE QU'IL RESTERA CHEZ LUI POUR SAUVEGARDER LA DÉMOCRATIE...
S'IL REMET LA MAIN DESSUS !
PETER, C'EST WILLIAM CLYDE, À LANGLEY.
QUI EST *JOSHUA MARKEWICZ* ?

PINNEY, MARTIN
SHER
A
TERWIL
BRUCKMAN, KENT
HOTZ, LIONEL J.
NAPOLI, KARA A.
MARKEWICZ, JOSHUA E.
J'EN SAIS RIEN DU TOUT.
TU AS POURTANT BALANCÉ SON NOM DANS MON ORDINATEUR...
MOI ? NON. EUH... WILLIAM, C'EST QUOI CETTE HISTOIRE ?
LA LISTE DE NOMS QUE TU M'AS TRANSFÉRÉE CONCERNANT L'ENQUÊTE SUR LE FRONT CALIFORNIEN.
J'AVAIS FINI DE VÉRIFIER LE DERNIER CE MATIN. SANS RÉSULTAT COMME TOUS LES AUTRES. JE M'ABSENTE DE MON BUREAU POUR UNE RÉUNION SUR UN AUTRE SUJET ET QUAND JE REVIENS, MARKEWICZ FIGURE SUR LA LISTE.
C'EST PAS MOI, VIEUX. PEUT-ÊTRE UN TYPE DE TON BUREAU QUI SE FOUT DE TOI !
ÇA M'ÉTONNERAIT...
ALORS MYSTÈRE. ET PUIS, TU N'AS PAS DE RÉSULTAT PARCE QUE LE FRONT CALIFORNIEN, C'EST DU BIDON.
IL N'Y A AUCUN LIEN ENTRE EUX ET DES REVENDEURS D'ARMES. ILS ONT JUSTE TENDANCE À OUBLIER LEURS IMPÔTS, C'EST TOUT. UN DE TES CHEFS À LA CON A VOULU JUSTIFIER SES HEURES SUPPLÉMENTAIRES. MARKEWICZ EST UNE IMPASSE COMME LE RESTE.
PEUT-ÊTRE.
JE CROIS QUE JE VAIS VÉRIFIER QUAND MÊME. AU REVOIR, PETER.
WILLIAM CLYDE
CE NE SERA PAS LONG...
HOLÀ ! AMÉRIQUE, ME VOILÀ !

VOUS ÊTES VRAIMENT DE LA C.I.A. ?
BANNER'S RETIREMENT HOME
ENFIN QUOI ? QU'EST-CE QUE VOUS LUI VOULEZ, À JOSH ?
EXCUSEZ-MOI ?
C'EST LA DEUXIÈME VISITE QUE VOUS LUI RENDEZ EN UN AN. IL FAISAIT PARTIE DE VOS EFFECTIFS OU QUOI ?
VOUS ÊTES SÛR, AU SUJET DES VISITES ?
QUAND LA C.I.A. DÉBARQUE DANS UNE MAISON DE RETRAITE, ON S'EN SOUVIENT, AGENT CLYDE. SUIVEZ-MOI.
JOSHUA EST ATTEINT PAR LA MALADIE D'ALZHEIMER. GRAVEMENT, D'AILLEURS, MAIS CE VIEUX-LÀ A ENCORE LA PÊCHE.
PAR CHANCE, AUJOURD'HUI, IL EST UN PEU PLUS LUCIDE QUE D'HABITUDE.
IL REÇOIT BEAUCOUP DE VISITEURS ?
SON FILS, IL Y A DES MOIS. IL A UN NOM EN Q. VOUS FUMEZ OU BUVEZ, AGENT CLYDE ?
NON...
COMMEN-CEZ.
ÇA VOUS ÉVITERA DE FINIR DANS CE GENRE D'ENDROIT.
OUI. ENCORE, OUI.
AUCUN DOUTE.

...C'EST COMME DE JOUER AU BILLARD AVEC UNE PUTAIN DE CORDE...
MONSIEUR MARKEWICZ ?
OUAIS ?
MON NOM EST CLYDE, AGENT GOUVERNEMENTAL. J'AIMERAIS VOUS POSER QUELQUES QUESTIONS.
SUR QUOI ? HÉ, ASSEYEZ-VOUS ! VOUS BLOQUEZ LA LUMIÈRE.
MERCI. DÉSIREZ-VOUS QUELQUE CHOSE AVANT QUE NOUS COMMENCIONS ?
OUAIS. UNE BONNE PART DE TARTE AUX POILS
JE PENSAIS PLUTÔT À UN VERRE D'EAU.
NON, JUSTE DE LA CHATTE
M. MARKEWICZ, QUE SAVEZ-VOUS SUR LE ***FRONT CALIFORNIEN*** ?
RIEN DU TOUT. DITES, VOUS N'ÊTES PAS LÀ POUR LA MÊME CHOSE QUE VOTRE POTE ?
VOUS PARLEZ DE CET AGENT QUI EST DÉJÀ VENU ? NON, JE N'EN SAVAIS RIEN AVANT QUE LE MÉDECIN M'EN PARLE.
MAIS, JUSTE POUR VOIR, POURRIEZ-VOUS ME DIRE DE QUOI IL VOUS A ENTRETENU ?
BEN, ON A PARLÉ DU SOLDAT.

DU SOLDAT ?
C'EST ÇA !
EUH... M. MARKEWICZ, NE NOUS ÉLOIGNONS PAS DU SUJET. ALORS, LE FRONT CALIFORNIEN ?
ÇA NE ME DIT TOUJOURS RIEN, FISTON.
C'EST UN MOUVEMENT ANTIGOUVERNEMENTAL SÛREMENT LIÉ AUX GROUPUSCULES DU MIDWEST. EN FAIT, **VOTRE NOM** EST APPARU AVEC LE LEUR.
J'IGNORE POURQUOI.
JE... SUIS AU COURANT QUE VOTRE MÉMOIRE EST INCERTAINE...
OUAIS. DEMAIN, J'OUBLIERAI PEUT-ÊTRE DE BAISSER MON FROC AVANT DE CHIER, MAIS LÀ, J'AI TOUTE MA TÊTE.
PAR EXEMPLE, JE ME DEMANDE POURQUOI VOUS VOUS INTÉRESSEZ À UN TRUC ANTIGOUVERNEMENTAL ALORS QUE ÇA REGARDE ***LES FÉDÉRAUX.***
BIEN VU. EN FAIT, DES RUMEURS PRÉTENDENT QUE LE FRONT CALIFORNIEN TRAITERAIT AVEC DES TRAFIQUANTS D'ARMES D'EUROPE CENTRALE. NOUS COOPÉRONS AVEC LE F.B.I. SUR CE DOSSIER.
MOINS SÉNILE QUE J'EN AI L'AIR, HEIN ?
JE NE SAIS PAS POURQUOI JE ME RETROUVE BRANCHÉ AVEC CES BRANLEURS ET CES TRAFIQUANTS D'ARMES. JE N'AI PLUS PORTÉ DE FLINGUE DEPUIS LE JOUR OÙ J'AI VU LE SOLDAT.
ET MÊME SI JE DEVIENS GÂTEUX, JE ME SOUVIENDRAI DE CE JOUR TOUTE MA VIE.

CHIANT, CHIANT ET RECHIANT...

LA TEIGNE ?
OUAIS ?
C'EST ENCORE JOSHUA MARKEWICZ.
JE CROYAIS QU'IL SOUFFRAIT D'ALZHEIMER...
ÇA NE SUFFIT PLUS. QUELQU'UN D'AUTRE POSE DES QUESTIONS NOUS NE VOULONS PLUS COURIR DE RISQUE DEPUIS LA DERNIÈRE FOIS.
JE POUVAIS PAS PRÉVOIR CETTE GALÈRE AVEC ANDERSEN...
IL Y A ENCORE DES RAMIFICATIONS QUE MÊME NOUS NE CONNAISSONS PAS. ANDERSEN EN ÉTAIT UNE. C'EST POUR ÇA QU'ON VA Y METTRE UN POINT FINAL.
APRÈS MARKEWICZ, NOUS VOULONS QUE VOUS FOUTIEZ LA TROUILLE À QUELQU'UN. NOUS VOUS FAXERONS LES DÉTAILS, ET ATTENTION :
JUSTE UNE BONNE TROUILLE !
ONUTS

À DIX-HUIT ANS, JE SUIS ENTRÉ À DACHAU.
J'IMAGINE QUE VOUS SAVEZ PAR LA TÉLÉ CE QU'ON Y A FAIT, OU BIEN VOUS AVEZ LU DES LIVRES. ALORS NE M'EN VEUILLEZ PAS SI J'ÉVITE LES DÉTAILS...
EXCUSEZ-MOI, M. MARKEWICZ. ÇA NE ME REGARDE MÊME PAS. JE N'AURAIS PAS DÛ DEMANDER...
CE N'EST RIEN...
JE NE VAIS PAS VOUS PARLER DE CETTE HORREUR. PAS DIRECTEMENT. MAIS IL ME RESTE PEU DE TEMPS ET JE NE VEUX PAS LE PASSER À ME SOUVENIR DE CE QU'ILS ONT FAIT LÀ-BAS...
ET, AU FAIT, C'EST JOSHUA.
WILLIAM.
BIEN, WILLIAM.

JE LES VOIS ET JE N'ARRIVE MÊME PAS À Y CROIRE. ILS ONT... ON LES A...
DU CALME, MARKEWICZ.
BORDEL, COMMENT TU VEUX QUE JE ME CALME ? C'EST L'ENFER ICI ! C'EST ÇA, ON A PASSÉ LES PORTES DE L'ENF...
TA GUEULE, BORDEL ! C'EST DÉJÀ ASSEZ ANGOISSANT, OK ?
V'LÀ UNE JEEP, HUTCH.
GARDE À VOUS !
MÊME À POIL, VOUS AURIEZ SU QUE C'ÉTAIT UN SOLDAT. LA FAÇON DONT IL SE TENAIT, DONT IL BOUGEAIT... COMME JE L'AI VU EN VOUS, WILLIAM. QUAND ON A ÉTÉ SOLDAT, ON A DU MAL À LE CACHER, N'EST-CE PAS ?
EN EFFET.
IL AVAIT L'AIR TELLEMENT... DÉPLACÉ. MÊME DANS CET ENDROIT IGNOBLE, IL SEMBLAIT AU-DESSUS DU LOT.
JE ME SUIS DIT QU'UN TYPE PAREIL SE DÉMARQUAIT PARTOUT.

C'EST VRAI.
C'EST ABSOLUMENT VRAI.
CAPORAL, AVEZ-VOUS DES PRISONNIERS ?
EUH...
RÉPONDEZ !
RIEN QUE DES GARDES. ILS SONT CREVÉS ET ILS SE SONT RENDUS.
JE SAVAIS QU'IL NE FALLAIT PAS VENIR ICI...
T'AS POURTANT RIEN DIT POUR LE DISSUADER !
VOILÀ CE QUE NOUS COMBATTIONS. PENDANT TOUT CE TEMPS, ILS FAISAIENT CELA ET NOUS NE NOUS DOUTIONS DE RIEN. REGARDEZ ! MAIS REGARDEZ DONC !

REGARDEZ CE QU'A FAIT NOTRE ENNEMI !

EUH...
ON GARDAIT JUSTE...
OH, MERDE...
DONNEZ-MOI ÇA !
HÉ !
DONNEZ-LA-MOI !
NON !

NOM DE DIEU ! APPELEZ LE Q.G. ET DITES-LEUR QUE NOM DE CODE " SOLDAT INCONNU " A SALEMENT PERDU LA TÊTE !!!
ALLEZ !!!
FUMIER ! POURRITURE ! DIEU VOUS MAUDISSE TOUS !
BON DIEU ! SI ÇA VENAIT À SE SAVOIR...
TANT MIEUX !
LE MONDE DOIT SAVOIR ! SI C'EST L'ŒUVRE DE NOTRE ENNEMI... SI C'EST CELA QUE DOIT COMBATTRE L'AMÉRIQUE...

ALORS NOUS AURONS TOUJOURS RAISON !
S'IL TE PLAÎT...
ET TOUT CE QUE NOUS FERONS SERA JUSTE !
TOUJOURS... RAISON...
TOUJOURS... JUSTE...
BORDEL, QUEL MERDIER !

ALORS ILS L'ONT REFOUTU DANS LA JEEP ET SE SONT TIRÉS FISSA APRÈS NOUS AVOIR ORDONNÉ D'ENTERRER LES BOCHES ET D'OUBLIER TOUT ÇA.
APRÈS, JE N'AI PLUS JAMAIS VU LE SOLDAT.
C'EST UNE SACRÉE HISTOIRE, JOSHUA.
ET L'AUTRE AGENT VOUS A INTERROGÉ LÀ-DESSUS ? POURRIEZ-VOUS ME DONNER SON NOM ?
NON, NON... IL CHERCHAIT AUTRE CHOSE, ET ON EN EST VENUS À PARLER DE L'ARMÉE, C'EST TOUT. C'ÉTAIT UN ANCIEN SOLDAT, TOUT COMME VOUS.
CHIERIE ! J'ARRIVE PAS À ME SOUVENIR DE SON NOM. PEUT-ÊTRE HENDERSON OU BIEN ANDREWS.
POURTANT, VOUS VOUS SOUVENEZ QU'IL AVAIT ÉTÉ SOLDAT.
CENT UNIÈME AÉROPORTÉE. C'EST FLAGRANT, JE VOUS L'AI DIT.
JE RECONNAIS TOUJOURS UN SOLDAT.

CLYDE, LE PRÉSIDENT A APPELÉ PENDANT TON ABSENCE. IL A DIT QUE SI TU NE NÉGOCIAIS PAS PERSONNELLEMENT AVEC ELTSINE, CE SERAIT LA GUERRE...
TOUJOURS AUSSI DRÔLE.
UNKNOWN SOLDIER
Search . . .
Searchi ng
Codename;
UNKNOWN SOLDIER
File; NOT LISTED
ET TU FAIS QUOI, AU FAIT ?
DISONS QUE JE SATISFAIS MA CURIOSITÉ.
EXCUSE-MOI.
CLYDE.
QU'EST-CE QUE VOUS TRAFIQUEZ AU JUSTE AVEC L'ORDINATEUR, CLYDE ?
EUH... RIEN D'IMPORTANT, MONSIEUR. J'ÉTAIS...
ALORS ARRÊTEZ ET REMETTEZ-VOUS AU BOULOT.
ON T'A TAPÉ SUR LES DOIGTS ?
POUR LE MOINS...

OUBLIE ÇA, CHARLIE. JE NE SUIS MÊME PAS SÛR QU'HENDERSON SOIT SON VRAI NOM.
J'AI INTERROGÉ UN TYPE CE MATIN ET JE VOULAIS SAVOIR CE QU'IL LUI VOULAIT. IL FALLAIT QUE JE LE VOIE POUR LUI DEMANDER.
C'EST PAS IMPORTANT, CHARLIE. ON FRAPPE À LA PORTE. BONJOUR À JOAN, D'ACCORD ?
WALLACE ?
SALUT.
QUE ME VAUT LE... OH, DÉSOLÉ. ENTRE DONC.
MERCI.
VOICI DONC TA TANIÈRE...
IL Y A UNE FILLE DES ARCHIVES QUI CRISERAIT SI ELLE ME SAVAIT ICI !
ET QUI DONC ?
PEU IMPORTE. J'ALLAIS À LA FÊTE DE RENO, ET JE ME SUIS DIT QUE CE SERAIT BIEN SI TU VENAIS.
C'EST CONNU, JE N'AIME PAS LES FÊTES. POURQUOI VOUDRAIS-TU...
PARCE QUE ÇA ME FERAIT PLAISIR.

VOUDRIEZ-VOUS UN CAFÉ, AGENT WALLACE ?
J'ADORERAIS CA, AGENT CLYDE.
JE NE M'IMAGINAIS PAS CA COMME CA...
TU T'ATTENDAIS A DU PAPIER PEINT BLEU, BLANC, ROUGE ?
LA POLICE DIT QUE FULERTON EST ARMÉ ET TRÈS DANGEREUX.
UNE DÉPÊCHE ...
...FAIT ÉTAT D'UN MORT ET DE PLUSIEURS BLESSÉS DANS L'INCENDIE DE LA MAISON DE RETRAITE BANNERSBY DANS LE MARYLAND. JOSHUA MARKEWICZ, SOIXANTE-DIX ANS, A BRÛLÉ VIF DANS SA CHAMBRE.
LE PORTE-PAROLE DE LA POLICE PENSE POUVOIR ÉCARTER LA THÈSE DE L'INCENDIE CRIMINEL. LA MÉTÉO...
BON DIEU...
JOSHUA.
JUSTE UNE BONNE TROUILLE...

GRANDS DIEUX, CLYDE. T'AURAIS-JE ENTENDU BLASPHÉMER ?
WALLACE ?
OH, MERDE...

TIM © BRAD-STREET 1990 SOLDIER 2

AGENT CLYDE, VOS COLLÈGUES VONT BIENTÔT ARRIVER. JE PEUX LES ATTENDRE AVEC VOUS, SI VOUS VOULEZ.
NON MERCI.
BIEN.
ALORS JE CROIS QUE NOUS AVONS FINI.

VOUS POUVEZ M'ACCORDER UN INSTANT, S'IL VOUS PLAÎT ?
C'EST CONNU, JE N'AIME PAS LES FÊTES. POURQUOI VOUDRAIS-TU..
PARCE QUE ÇA ME FERAIT PLAISIR.
VOUDRIEZ-VOUS UN CAFÉ, AGENT WALLACE ?
J'ADORERAIS ÇA, AGENT CLYDE.
OK.

C'EST VRAI, ELLE A OUVERT LA PORTE À LA SECONDE OÙ J'APPUYAIS SUR LA DÉTENTE. À LA SECONDE MÊME. COMMENT POUVAIS-JE PRÉVOIR QU'ELLE ALLAIT ENTRER À CET INSTANT PRÉCIS ?
GRÂCE À VOS SEPT ANNÉES D'ENTRAÎNEMENT ET D'EXPÉRIENCE, PAR EXEMPLE. IL FAUT TOUJOURS S'ASSURER QUE LA ZONE DE TIR EST LIBRE.
C'ÉTAIT LE CAS, BORDEL ! IL A DÛ LA LAISSER ENTRER APRÈS MON BALAYAGE...
TEIGNE, SAVEZ-VOUS QUI ÉTAIT CETTE FEMME ?
NON. SA COPINE ?
SA COLLÈGUE. L'AGENT REBECCA WALLACE DE LA C.I.A..
TEIGNE, NOUS VOULIONS UNE SOMMATION, PAS LE SCÉNARIO DU PROCHAIN OLIVER STONE.
DONC, NOUS ALLONS FAIRE CE QUE NOUS AURIONS DÛ FAIRE IL Y A LONGTEMPS ET METTRE UN POINT FINAL À CETTE AFFAIRE.
EXÉCUTION DE TOUS LES NOMS DE LA LISTE. VOUS VOUS CHARGEREZ DE LA PLUPART. VOUS RECEVREZ VOS ORDRES DANS L'HEURE.
ET CLYDE, ON EN FAIT QUOI ?
ÇA DÉPEND DE LUI. ON IGNORE ENCORE QUI LUI A DONNÉ JOSHUA MARKEWICZ. APRÈS ÇA, IL POURRAIT LÂCHER L'AFFAIRE. SINON...
ON VOUS CONTACTERA...

MONSIEUR, JE VOULAIS JUSTE SAVOIR POURQUOI ON ME DEMANDE MON RAPPORT PLUS TÔT...
...VU QUE L'ENQUÊTE SUR LE FRONT CALIFORNIEN N'AVAIT PAS ÉTÉ CLASSÉE PRIORITAIRE JUSQU'À MAINTENANT. AU CONTRAIRE, D'AILLEURS.
OUI, MONSIEUR, JE PEUX M'EN SORTIR. C'EST JUSTE QUE D'AUTRES SUJETS PLUS IMPORTANTS RÉCLAMENT MON ATTENTION.
TELS QUE...
POURRIEZ-VOUS RÉPÉTER, MONSIEUR ?
NON, MONSIEUR. LA MORT DE L'AGENT WALLACE NE M'A PAS TOUCHÉ AU POINT D'AFFECTER MON TRAVAIL. NON, JE N'AI PAS BESOIN DE CONGÉS.
VOUS AUREZ LE RAPPORT À LA FIN DE LA SEMAINE, MONSIEUR.
DIS, CLYDE...
RENO.
COMMENT CA VA, VIEUX ?
BEN, ON FAIT ALLER, TU VOIS.
OUAIS.
ECOUTE, EUH... MOI ET LES AUTRES, ON VOULAIT TE DIRE QU'ON EST LÀ SI T'AS BESOIN. CE QUI EST ARRIVÉ À WALLACE NOUS A TOUS FOUTUS EN L'AIR..
MAIS... J'IMAGINE QUE PUISQUE VOUS SORTIEZ ENSEMBLE...

NON, CE N'ÉTAIT PAS LE CAS.
C'EST ÇA. ENFIN... JE VOULAIS QUE TU SACHES QUE SI T'AS BESOIN D'EN PARLER, OU DE PRENDRE UNE BIÈRE OU QUELQUE CHOSE...
C'EST SYMPA, RENO. TU M'ES D'UN GRAND SECOURS.
ALORS C'EST COOL. ET TIENS BON, CLYDE.
Y'A INTÉRÊT.
HAUT LES CŒURS.
SUBMERGE-TOI DE BOULOT, CLYDE. OU BIEN TU VAS CRAQUER.
File Open;
CALIFORNIA FIRST
SKINNER, SEYMOUR S.
APONE, HERBERT
TERWILLIGER, ROBERT
BROCKMAN, KENT
HOTZ, LIONEL J.
NAPOLI, KARA A.
MARKEWICZ, JOSHUA E.
NAPOLI, KARA A.
MARKEWICZ, JOSHUA
FUCHS, MARTIN
SANTOS, ROBERTO C.P.
BRADLEY, MARCUS R.
LA VACHE !

MARTIN FUCHS ? JE M'APPELLE CLYDE. J'AIMERAIS SAVOIR...
VOUS TRAVAILLEZ AVEC LE COLONEL BOOTHE ?
...EXACT, MONSIEUR FUCHS. LE COLONEL BOOTHE M'ENVOIE VOUS VOIR.
PUIS-JE ENTRER ?
J'AI SUIVI LES ORDRES. JE VOUS ASSURE QUE JE N'AI RIEN DIT À PERSONNE. PAROLE.
C'EST LE BUT DE MA VISITE. LE COLONEL AIME VÉRIFIER AUPRÈS DE GENS COMME VOUS QUE LA SÉCURITÉ EST BIEN ÉTANCHE.
VOUS AVEZ ÉTÉ CONTACTÉ PAR...?
L'AGENT ANDERSEN.
BIEN SÛR, ANDERSEN. RACONTEZ-MOI ÇA, M. FUCHS.
EH BIEN... LES RÉFÉRENCES D'ANDERSEN M'ONT SEMBLÉ CRÉDIBLES, ALORS JE LUI AI TOUT RACONTÉ. LE SHAH ET TOUT ÇA. MAIS QUAND LE COLONEL EST VENU ME VOIR, J'AI COMPRIS QU'ANDERSEN ÉTAIT UNE BREBIS GALEUSE...
ET DEPUIS, CROYEZ-MOI, ON NE M'A RIEN DEMANDÉ... ALORS JE N'AI PLUS PARLÉ DE RIEN.
ÇA RECOUPE BIEN MES INFORMATIONS, M. FUCHS. MERCI.
BON, ET SI NOUS PARLIONS DU PROJET " SOLDAT INCONNU " ?

DEVONS-NOUS VRAIMENT EN PARLER ?
MONSIEUR FUCHS, C'EST UNE ENQUÊTE DE SÉCURITÉ. JE DOIS M'ASSURER QUE TOUT EST CLAIR POUR VOUS.
SI VOUS LE DITES...
PRENEZ VOTRE TEMPS, MONSIEUR FUCHS.
ALORS VOILÀ... EN CINQUANTE-TROIS JE FAISAIS PARTIE DE NOTRE ÉQUIPE EN IRAN CHARGÉE DE VIRER MOHAMMED MOSSADEGH. L'ANNÉE PRÉCÉDENTE, IL AVAIT NATIONALISÉ B.P.. IL FALLAIT DONC QU'IL S'EN AILLE.
HÉLAS, MOSSADEGH ÉTAIT TRÈS POPULAIRE. LE SEUL MOYEN D'ARRIVER À NOS FINS ÉTAIT QUE LE SHAH LUI ORDONNE DE DÉMISSIONNER.
" MAIS LE SHAH Y ÉTAIT FAROUCHEMENT OPPOSÉ.
" AU MOMENT CRUCIAL, IL CRAIGNAIT QUE SON PEUPLE SOUTIENNE PLUTÔT MOSSADEGH QUE LUI. IL REJETAIT MES OFFRES L'UNE APRÈS L'AUTRE.
" ALORS J'AI CONTACTÉ WASHINGTON. ILS M'ONT RÉPONDU DE NE PAS M'INQUIÉTER...
" QU'ILS ENVOYAIENT QUELQU'UN POUR PARLER AU SHAH.

ALLONS LE VOIR.
JE NE M'ATTENDAIS VRAIMENT PAS À ÇA.
IL ÉTAIT TERRIFIANT. SON REGARD VOUS FUSILLAIT. TOUT EN LUI ... SON ATTITUDE, SA VOIX, SUINTAIT DE... DE DÉDAIN.
ON AURAIT DIT QU'IL AGISSAIT À UN NIVEAU DIVIN ET QUE CELA LE DÉGOÛTAIT DE NOUS CÔTOYER POUR LE BOULOT...
" PARCE QUE NOUS NE POUVIONS PAS APPRÉHENDER SES ACTIONS."
QUI ÊTES-VOUS ?
UN AMÉRICAIN QUI VEUT SAVOIR POURQUOI VOUS INSULTEZ SON PAYS.
QUOI ?
POURQUOI NOUS RENIEZ-VOUS ? DE QUEL DROIT REJETEZ-VOUS NOTRE AIDE ?
MAIS...
NON. C'EST MOI QUI PARLE.
VOUS ALLEZ ORDONNER À MOHAMMED MOSSADEGH DE DÉMISSIONNER. VOUS DIRIGEREZ VOTRE PAYS EN MAÎTRE ABSOLU.
VOUS VOUS SOUMETTREZ TOTALEMENT À L'AUTORITÉ DU GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS...

... OU NOS BOMBES RENVERRONT L'IRAN AU DÉSERT.
ET JE M'OCCUPERAI DE VOUS.
C'ÉTAIT FINI. D'UN SEUL REGARD, IL AVAIT CONVAINCU LE SHAH DE LIMOGER MOSSADEGH. NOUS PARTIONS QUAND LE SHAH A BALBUTIÉ : " QUEL DROIT ONT LES AMÉRICAINS DE ME DONNER DES ORDRES DANS MON PAYS ? "...
LE DROIT MORAL.
C'EST LA DERNIÈRE FOIS QUE JE L'AI VU.
DONC... L'AGENT " SOLDAT INCONNU " A PARTICIPÉ À L'AVÈNEMENT DU SHAH ?
BIEN SÛR. ON DIT MÊME QU'IL PILOTAIT UN TANK QUAND LES ALLIÉS DU SHAH ONT COMBATTU LES PARTISANS DE MOSSADEGH À TÉHÉRAN. IL Y A EU DES CENTAINES DE MORTS.
ET VOUS SAVEZ QUOI ? SI ON N'AVAIT PAS VIRÉ MOSSADEGH, KHOMEINI N'AURAIT JAMAIS PRIS LE POUVOIR CAR LE SHAH SERAIT RESTÉ POPULAIRE.
MAIS, ATTENDEZ... VOUS SAVEZ DÉJÀ TOUT ÇA. C'EST SÛREMENT DANS VOTRE DOSSIER.
MERCI, M. FUCHS. SOYEZ SÛR QUE JE MENTIONNERAI VOTRE AIDE AU COLONEL BOOTHE.

M. FUCHS ?
OUI ?
FUCHS. RÉGLÉ.
BIEN...
CLYDE ÉTAIT LÀ.
NOM DE DIEU ! D'OÙ TIRE-T-IL CES PUTAINS DE NOMS ?
JE LUI FAIS LA PEAU ?
NON ..!
NON, IL EST ENCORE DES NÔTRES. ET DEUX AGENTS MORTS, ÇA SE VERRAIT. N'EST-CE PAS ?
J'Y POUVAIS RIEN..
LAISSONS-LUI UNE DERNIÈRE CHANCE DE LÂCHER L'AFFAIRE. ET VOUS, VOUS CONTINUEZ AVEC SANTOS.
BIEN, PATRON.

T'AS L'AIR CREVÉ, CLYDE.
J'AI PASSÉ LA NUIT À FINIR MON RAPPORT SUR CE FRONT À LA CON.
JE CROYAIS QUE C'ÉTAIT POUR VENDREDI.
JE VEUX QUE LE VIEUX ME LÂCHE. J'AI BESOIN DE TEMPS LIBRE.
POURQUOI ?
NOM DE CODE " SOLDAT INCONNU ".
AH.
ALLONS, WALLACE. ILS ME SAUTENT DESSUS DÈS QUE JE TAPE SON NOM À L'ORDINATEUR, PUIS ILS DOUBLENT MON BOULOT POUR BIEN M'OCCUPER. IL Y A EU JOSHUA MARKEWICZ... PUIS TOI.
PERSONNE NE ME FERA CROIRE QUE CETTE BALLE T'ÉTAIT DESTINÉE. ON NE TIRE JAMAIS À TRAVERS UNE TASSE DE CAFÉ...
ILS ONT ESSAYÉ DE M'INTIMIDER.
ET ***QUELQU'UN*** ME REFILE CES NOMS.
CE QUI SERAIT UNE BONNE RAISON POUR TOUT LAISSER TOMBER.
PAS QUESTION.

CE SOLDAT A L'AIR D'ÊTRE AU CENTRE D'UN BAIN DE SANG...
COMME NOUS TOUS. ÇA FAIT PARTIE DU BOULOT.
IL Y A UNE LIMITE.
JE VEUX DIRE... IL EST QUOI ? ESPION ? ASSASSIN ? LE RECOURS ULTIME POUR MENACER LE MONDE QUAND LA DIPLOMATIE ÉCHOUE ? ET POURQUOI TIENNENT-ILS TANT À LE COUVRIR ?
BON DIEU, WALLACE, ILS T'ONT TUÉE...
STOP ! JE T'EN PRIE...
TU SAIS BIEN QUE JE NE SUIS PAS VRAIMENT LÀ. TU ME METS, MOI OU LE SOUVENIR QUE TU AS DE MOI, SUR UN PIÉDESTAL POUR JUSTIFIER CETTE MISSION QUE TU CROIS DEVOIR ACCOMPLIR.
TU M'IMAGINES, CLYDE. C'EST TOUT.
PAS DU TOUT.
ALLONS ! TU NE ME CONNAISSAIS MÊME PAS !
TRÈS BIEN, PROUVE QUE JE SUIS BIEN LÀ. DEMANDE-MOI UN TRUC QUE JE SUIS SEULE À SAVOIR.
...C'EST QUOI, TON PRÉNOM ?
PETIT MALIN. TU L'AS LU DANS MON DOSSIER HIER SOIR. REBECCA J. WALLACE.
DEMANDE-MOI PLUTÔT CE QUE SIGNIFIE LE J.
VAS-Y, DEVIENS DINGUE. JE M'EN TAPE...

PER-
SONNE ?
J'ESPÈRE QU'IL VA REVENIR VITE. SI JE NE PEUX PAS PARLER À SANTOS, LE TROISIÈME HOMME SUR LA LISTE VIT EN ALASKA.
SA VOITURE EST LÀ. ALLONS VOIR…
CUBA LIBRE
DIRECTION L'ALASKA.

... POUVEZ-VOUS ME FOURNIR UN RETOUR OPEN ? JE NE SAIS PAS COMBIEN DE TEMPS JE VAIS Y RESTER.
J'AIMERAIS PAYER PAR CHÈQUE PERSONNEL SI C'EST POSSIBLE.
OUI...
CLYDE -
RAPPORT BÂCLÉ ET SUPERFICIEL - REMANIER ET RENVOYER DÈS QUE POSSIBLE.
IL M'ATTENDRA AU COMPTOIR, C'EST BIEN ÇA ? MERCI.
FOUTAISES.
CLYDE, QU'EST-CE QUE TU FAIS ?
JE SÈCHE LE BOULOT PENDANT UNE SEMAINE POUR ALLER PARLER À MARCUS BRADLEY À ANCHORAGE.
JE LUI RACONTERAI QUE LE COLONEL BOOTHE M'ENVOIE, COMME AVEC FUCHS. ON DIRAIT QUE CE NOM EST UN PASSE-PARTOUT DÈS QUE CELA CONCERNE LE SOLDAT INCONNU.
QU'OIS-JE ? DE L'AUTOSATIS-FACTION ?
EXACT, WALLACE. CHARITÉ BIEN ORDONNÉE...

CONNERIES ! VOUS NE FAITES PAS PARTIE DES HOMMES DE BOOTHE. TIREZ-VOUS DE MA PROPRIÉTÉ OU ÇA VA VRAIMENT CHAUFFER POUR VOTRE CUL !
M. BRADLEY. IL EST PRIMORDIAL QUE VOUS ME PARLIEZ.
JE RIGOLE PAS, CONNARD !
M. BRADLEY, VOUS ÊTES LE QUATRIÈME NOM SUR UNE LISTE QUE J'AI REÇUE AU SUJET DU SOLDAT INCONNU.
LES TROIS AUTRES ONT ÉTÉ TUÉS DURANT LES DERNIÈRES QUARANTE-HUIT HEURES...
VOUS DEVEZ ME PARLER.
C'EST TOUJOURS LA MÊME CHOSE AVEC VOUS AUTRES. JE FAIS CE QU'ON ME DIT, JE DIS RIEN À PERSONNE, ET MA TÊTE SE RETROUVE SUR LE BILLOT DÈS QUE QUELQU'UN FOIRE LE COUP...
M. BRADLEY, CE N'EST PEUT-ÊTRE PAS DE VOUS DONT IL S'AGIT...
ÇA C'EST SÛR ! IL S'AGIT DU SOLDAT INCONNU, DU VIÊT-NAM EN 1970, ET D'UN PUTAIN DE GÉNOCIDE SUR LE TERRITOIRE CAMBODGIEN.
ASSEYEZ-VOUS, BORDEL !

" EN 1970, FU-LONG ÉTAIT UN TROU À RATS, MAIS C'ÉTAIT DEPUIS CE TROU QUE MON UNITÉ DES FORCES SPÉCIALES OPÉRAIT. ON CHERCHAIT SURTOUT DES NORD-VIÊTNAMIENS DÉBARQUANT DU CAMBODGE...
" ET PARFOIS ON SORTAIT DU VIÊT-NAM POUR LES POURSUIVRE, MÊME SI LES HUILES NE L'ONT JAMAIS RECONNU."
LES VIETS OBLIGEAIENT PLEIN DE CAMBODGIENS VIVANT SUR LA FRONTIÈRE À LES AIDER. ÇA NOUS GONFLAIT VELU. ON SORTAIT CES ENCULÉS DE LEURS HUTTES ET ILS FILAIENT SE PLANQUER AU CAMBODGE. ALORS ON A DÉCIDÉ DE NETTOYER QUELQUES VILLAGES CAMBODGIENS COMME ON FAISAIT AU VIÊT-NAM. TOUT BRÛLER, RAPATRIER LES HABITANTS DANS DES CAMPS...
" MAIS À L'ÉPOQUE ON AVAIT UN DES CONNARDS DE VOTRE AGENCE SUR LE DOS. UNE ESPÈCE DE LOPETTE APPELÉE LIPTON QUI ÉTAIT D'ACCORD POUR FOUTRE LES VILLAGES EN L'AIR MAIS SANS ÉVACUER PERSONNE. POUR FAIRE UN EXEMPLE...
" ON LUI A DIT QU'ON ÉTAIT DES PUTAINS DE SOLDATS, PAS DES BOUCHERS, ET QU'À MOINS QUE WESTMO-RELAND VIENNE NOUS DIRE LE CONTRAIRE, ÇA SE PASSERAIT SELON NOTRE MÉTHODE. "
EN FAIT, LIPTON M'A PRIS AU MOT.
" BREF, EN MOINS DE DEUX JOURS, MON POTE JOHN CRAIG ET SON ÉQUIPE ONT DÉNICHÉ AU CAMBODGE UN VILLAGE PARFAIT POUR NOTRE PLAN.
IL NE POUVAIT BRISER LE SILENCE-RADIO QUE LE TEMPS D'UN APPEL, ALORS J'ÉTAIS PRÊT À ATTENDRE QU'IL AIT FOUTU LE FEU AU VILLAGE. J'ALLAIS ENVOYER LES HÉLICOS QUAND...

ARC TROIS-SEPT, PROCÉDEZ À L'ÉVACUATION !
ANNULEZ CET ORDRE !
GÉNÉRAL WESTMORELAND...? !
VOUS NE M'AVEZ PAS ENTENDU ? RAPPELEZ-MOI CES HÉLICOPTÈRES ! ET VITE !!!
À VOS ORDRES. EUH... " ARC TROIS-SEPT, ICI JÉRICHO. MISSION ANNULÉE ! JE RÉPÈTE : ANNULÉE ! "
DONNEZ-MOI ÇA.
APPELEZ VOTRE ÉQUIPE AU SOL. QUEL EST LEUR CODE ?
EUH. DIXIE-UN, SIR...
LIPTON, QU'EST-CE QU'IL FOUT ICI, BORDEL ?
IL T'APPREND À FAIRE TON PUTAIN DE BOULOT.

J'EN AI MARRE DES TROUFIONS QUI PENSENT QUE L'AGENCE N'A RIEN À FOUTRE DANS CETTE GUERRE. C'EST NOUS QUI MENONS LA DANSE ICI, ET SI T'AS ENCORE UN DOUTE APRÈS ÇA, T'ES ENCORE PLUS CON QUE JE LE CROYAIS.
ALORS TU LA FERMES ET T'ÉCOUTES.
DIXIE-UN, ICI JÉRICHO ! VOUS AVEZ L'ORDRE DE LIQUIDER TOUS LES CIVILS ET DE VOUS REPLIER.
" JE VOUS L'AI DIT, SI JOHN NOUS RAPPELAIT, LES BRIDÉS ALLAIENT LE REPÉRER.. ET POURTANT... "
JÉRICHO, ICI DIXIE-UN ! EUH.. RÉPÉTEZ !
DIXIE-UN. ABATTEZ LES PRISONNIERS ET REPLIEZ-VOUS.
JÉRICHO... MAIS BORDEL... QUI PARLE ?
PAS QUESTION QUE JE SUIVE CET ORDRE ! ET D'ABORD, QUELLE EST L'AUTORITÉ QUI ME L'A DONNÉ ?
LA PLUS HAUTE AUTORITÉ QUE TU PUISSES IMAGINER, MON GARS. TUE-LES !
MON CUL ! COMMENT SAVOIR QUI PARLE ? VOUS POURRIEZ ÊTRE N'IMPORTE QUI ET VOUS ME DEMANDEZ DE TUER DEUX CENTS PERSONNES !...
WESTMORELAND

DIXIE-UN…
JOHN, ICI MARCUS BRADLEY.
MARCUS ?
FAIS CE QU'ON TE DIT…
JOHN M'A DIT QUE ÇA AVAIT PRIS DEUX HEURES.
BIEN SÛR, LES VIETS LES ONT COINCÉS SUR LE CHEMIN DU RETOUR. JOHN A PERDU QUATRE HOMMES. ET LUI, VOUS SAVEZ OÙ IL EST AUJOURD'HUI ?
ENCHAÎNÉ DANS UN HÔPITAL PSYCHIATRIQUE PARCE QUE ÇA FAIT VINGT-SEPT ANS QU'IL ESSAIE DE SE RONGER LES VEINES.
LE GÉNÉRAL PASSA LA NUIT À FU-LONG. DE MON CÔTÉ, JE RASSEMBLAIS ASSEZ DE COURAGE POUR AFFRONTER CE FILS DE PUTE ET LUI DIRE QUE SA CHIENNE DE GUERRE CONTINUERAIT SANS MOI.

JE ME RETOURNAIS QUAND IL M'A COLLÉ UN PAIN. J'AI CRU QU'UN CAMION M'ÉTAIT RENTRÉ DEDANS.
MAIS ILS VOUS ONT LAISSÉ PARTIR
OH OUI... APRÈS M'AVOIR PRÉCISÉ QUE J'ÉTAIS MORT SI JE CRACHAIS LE MORCEAU. LIPTON M'A DIT QUE MA DÉCOUVERTE ÉTAIT TELLEMENT SECRÈTE QU'UNE FUITE SALIRAIT LA COMPAGNIE FACE À L'ARMÉE.
J'EN AI PRIS MON PARTI ET J'AI FERMÉ MA GRANDE GUEULE. LA C.I.A. A CONTINUÉ DE DIRIGER LA GUERRE, CE QUI EXPLIQUE SÛREMENT NOTRE DÉFAITE.
ET PUIS ***ANDERSEN*** SE POINTE IL Y A UN AN, ET J'AVALE SES CONNERIES COMME QUOI C'EST LE SOLDAT INCONNU ***QUI L'ENVOIE !***
VOUS SAVEZ CE QUE BOOTHE M'A DIT APRÈS ÇA ? QU'IL AURAIT PU M'ABATTRE POUR LA MOITIÉ DE CE QUE J'AVAIS DIT À ANDERSEN. QUE MON PROCHAIN ÉCART SERAIT LE DERNIER.
ET ON DIRAIT QUE VOUS SUIVEZ LA MÊME VOIE QU'ANDERSEN. CROYEZ-MOI, ÇA VEUT DIRE QUE VOUS ***ÊTES AUSSI MORT QUE LUI...***
BRADLEY.

CLYDE EST LÀ.
MERDE !
OK. DESCENDEZ CE PETIT CON.

YT1300

OUCH !!!
FILS DE PUTE !
TU M'AS TOUCHÉE, PETIT ENFOIRÉ !

SALOPARD !
ENCULÉ !
TARLOUZE !
BRANLEUR !
JE PENSE...
... QUE NOUS DEVRIONS DISCUTER.

TODO
EL PUEB
A LAS
MILICIAS
COMITES DE
DEFENSA C.D.S.
SANDINISTA
BRAD
STREET
1996

TU VAS ME LAISSER VIVRE ? T'ES CON OU QUOI ?
IL VOUS FAUT UN DOCTEUR. VOTRE ÉPAULE EST EN CHARPIE.
ET ALORS ? C'EST TOI QUI AS TIRÉ. C'ÉTAIT TA PREMIÈRE FOIS, PUCEAU ?
NON, JE L'AVAIS DÉJÀ FAIT. MAIS IL ME FAUDRAIT UNE BONNE RAISON POUR VOUS TUER DE SANG-FROID.
ALORS DISONS QUE J'AI ESSAYÉ DE TE DESCENDRE ET QUE JE RECOMMENCERAI SI JE LE PEUX. ÇA TE VA ?
PUTAIN, JE RÊVE !
JE VEUX JUSTE VOUS POSER QUELQUES QUESTIONS.
JE T'EMMERDE ! TORTURE-MOI AUTANT QUE TU VEUX, JE NE DIRAI RIEN.
JE N'AURAI PAS RECOURS À LA TORTURE.
PÉDÉ !
CE QUE VOUS POUVEZ ÊTRE AGRESSIVE...

QU'EST-CE QU'ON VA FAIRE DE BRADLEY ?
FERME UN PEU TA GUEULE.
EN FAIT, J'IGNORE SI LA POLICE...
TA GUEULE ! ÉCOUTE ...
MERDE ! CLYDE ! FILE-MOI TON FEU !
NE SOYEZ...
DONNE-MOI TON FLINGUE OU ON VA CREVER !
OOOOH !
HAN !

QUE...
NOM DE DIEU ! MERDE !
RRRAAARRRGGHH !!!

PAR PITIÉ !
NON !
ENFOIRÉ !
BOOTHE, SALE CON ! GROS MERDEUX ! T'ES MORT !
T'AS ENVOYÉ CES CONNARDS ME FAIRE LA PEAU, FILS DE PUTE ! T'AS SIGNÉ TON PUTAIN D'ARRÊT DE MORT !

LÂCHEZ... LÂCHEZ...
LÂCHEZ CE FLINGUE ET LAISSEZ CET HOMME !
ILS VENAIENT POUR VOUS...
TU M'ÉTONNES QUE C'ÉTAIT POUR MOI !
DES RENFORTS AU CAS OÙ J'AURAIS MERDÉ, POUR NOUS TUER TOUS LES DEUX. JE NE SAVAIS MÊME PAS QU'ILS ÉTAIENT LÀ.
'FAUT ÊTRE CON POUR ENVOYER UN SOUTIEN SUR UN NETTOYAGE. BOOTHE NE ME FAIT PLUS CONFIANCE APRÈS CE BORDEL CHEZ TOI...
VOUS AVEZ TUÉ WALLACE.
C'ÉTAIT SON NOM ?

L'ACCIDENT STUPIDE. JE DEVAIS JUSTE TE FOUTRE LA TROUILLE.
QUI ÊTES-VOUS ?
ON M'APPELLE LA TEIGNE. TU VEUX ME FLINGUER, MAINTENANT ? TU LA SAUTAIS OU QUOI ?
NON.
EN FAIT, NON.
TU SAIS QUOI ? JE REPARS À WASHINGTON POUR TROUER CETTE SALOPE DE BOOTHE. J'AURAI BESOIN D'AIDE AVEC MON BRAS À LA CON.
VOUS CROYEZ QUE JE VAIS MARCHER AVEC VOUS ? VOUS AVEZ TUÉ MON AMIE !
C'ÉTAIT PAS PERSONNEL.
ÉCOUTE, LE MEC QUI M'A DIT DE TE TUER ESSAIE DE NOUS AVOIR. ON EST DANS LE BRUN TOUS LES DEUX.
J'AI TUÉ TON AMIE, TU M'AS EU AUSSI, LA BELLE AFFAIRE ! OUBLIONS ÇA. ON DESCEND BOOTHE, ET SES ORDRES MEURENT AVEC LUI.
PROBLÈME RÉSOLU.

...
QUE SAVEZ-VOUS SUR LE NOM DE CODE " SOLDAT INCONNU " ?
RIEN.
HÉ ! J'AI PAS DE RAISON DE MENTIR.
C'EST BOOTHE QUI EST CHARGÉ DE PROTÉGER LE SOLDAT. IL A UNE LISTE DE TYPES QUI L'ONT VU AU COMBAT, ET IL M'A ORDONNÉ DE LES TUER. TU DEVAIS MOURIR AUSSI PARCE QUE T'ARRÊTAIS PAS DE LEUR PARLER...
C'EST VOUS QUI AVEZ TUÉ ANDERSEN ?
NON. J'ÉTAIS SUPPOSÉE LE FAIRE, VU QU'IL CHERCHAIT LE SOLDAT COMME TOI, MAIS ON L'A RETROUVÉ MORT AVANT QUE JE L'ATTEIGNE.
J'IGNORE QUI S'EST PAYÉ ANDERSEN.
IL FAUDRAIT QU'ON PARLE À BOOTHE. LUI PARLER. JE PENSE QU'IL SAIT EXACTEMENT TOUT CE QUE JE VEUX SAVOIR.
'VA D'ABORD FALLOIR Y ALLER. TES COMPTES SONT SÛREMENT GELÉS DEPUIS TON ABSENCE DU BOULOT. LES MIENS AUSSI, VU QU'IL A ENVOYÉ CES CONNARDS...
IL NOUS FAUT PLUS DE LIQUIDE QU'ON EN A SI ON VEUT FAIRE LE VOYAGE. IL N'Y A QU'UN MOYEN.
LEQUEL ?
LE VOLER.

ELLE DEVRAIT ÊTRE DANS UN HÔPITAL, NON ?
PLUTÔT DANS UN ASILE.
JE NE VOULAIS PAS DIRE ÇA.
ELLE DIT QU'ELLE VA BIEN. MOI, ÇA ME SUFFIT.
APRÈS CE QU'ELLE T'A FAIT, J'AVOUE QUE SA SANTÉ M'IMPORTE PEU. MAIS ELLE SAIT OÙ VIT BOOTHE. JE VAIS ME SERVIR D'ELLE.
TE SERVIR D'ELLE ? VOILÀ DONC LE NOUVEAU CLYDE AU CŒUR DE PIERRE ?
...NON.
EN PLUS, JE LA CROIS UN PEU PERTURBÉE. ON LUI DIT DE TUER ET ELLE NE CHERCHE PAS À SAVOIR POURQUOI. ELLE LE FAIT, C'EST TOUT. JE VEUX CEUX QUI L'ONT ENVOYÉE, CE SOLDAT QU'ILS DISSIMULENT, ET CELUI QUI A TOUT ENCLENCHÉ EN M'ENVOYANT CES NOMS. CE SONT EUX LES FAUTIFS.
EH BIEN, ESPÉRONS QUE TU LES TROUVERAS AVANT DE PERDRE COMPLÈTEMENT LA BOULE.

C'EST CE QUI VA ARRIVER SI TU CONTINUES À PARLER À DES MORTS IMAGINAIRES.
TU N'ES PAS IMAGINAIRE.
JE SUIS TON SOUVENIR DE REBECCA J. WALLACE QUI IGNORE SON DEUXIÈME PRÉNOM PARCE QUE TU NE L'AS PAS DÉCOUVERT.
POURQUOI NOS CONVERSATIONS SONT-ELLES SI GENTILLES ET IDÉALISÉES ? ENFIN QUOI, JE NE SUIS JAMAIS GROSSIÈRE !
JE JURAIS À TOUT BOUT DE CHAMP, CLYDE. C'EST TOI QUI NE JURES JAMAIS.
TU NE TE DÉTENDRAS DONC JAMAIS, HEIN ?
J'AURAIS PU SI J'AVAIS PASSÉ PLUS DE TEMPS AVEC TOI.
TU ES UN ROMANTIQUE INCURABLE ET BOURRÉ D'ILLUSIONS.
JE T'AI DEMANDÉ DE VENIR À UNE FÊTE, JE T'AI SOURI ET À PARTIR DE LÀ TU FAIS DE MOI TA FEMME IDÉALE ? QU'EST-CE QUI TE PERMET DE CROIRE QUE TU ME CONNAIS SI BIEN ?
...C'ÉTAIT UN JOLI SOURIRE.
J'ABANDONNE.

LE COLONEL BOOTHE NE SOUHAITE PAS AVOIR DE VISITES...
IL A UN VALET. C'EST DINGUE, NON ?
POURQUOI AVEZ-VOUS FAIT ÇA ?
CHRISTIAN ?
MON DIEU...
TEIGNE.

ÉCOUTEZ... JE CROYAIS... COMMENT ÊTES-VOUS REVENUE SI VITE ?
SANS UN BRUIT. VOUS M'AVEZ PIÉGÉE, ESPÈCE DE SALE ENFOIRÉ, HEIN ?
COLONEL BOOTHE, JE M'APPELLE WILLIAM CLYDE.
JE VIENS PARLER DU PROJET " SOLDAT INCONNU ".
TOUT CE QUE VOUS VOULEZ, MAIS QU'ELLE S'ÉCARTE DE MOI !
TEIGNE, POUVEZ-VOUS VOUS OCCUPER DU CORPS PENDANT QUE LE COLONEL ET MOI DISCUTONS ?
OUAIS.
COLONEL, N'OUBLIEZ PAS QUE MOI AUSSI JE SUIS ARMÉ.
POUR L'AMOUR DU CIEL, MA FEMME DORT EN HAUT. MA FILLE ET MON GENDRE SONT LÀ AUSSI. JE NE VEUX PAS QU'ILS SOIENT IMPLIQUÉS...
PERSONNE NE FERA DE MAL À VOTRE FAMILLE.
MAIS SI VOUS NE ME DITES PAS CE QUE JE VEUX SAVOIR, JE VOUS TUERAI MOI-MÊME. PROMIS.

VOUS ÊTES DANS LE PÉTRIN, AGENT CLYDE. VOTRE CARRIÈRE S'EST ENVOLÉE. VOS AGISSEMENTS...
SOYONS CLAIRS, MONSIEUR. VOUS AVEZ MIS MA TÊTE À PRIX.
ASSIS.
VOUS ÊTES ALLÉ TROP LOIN ! VOUS AVEZ MENÉ L'ENQUÊTE ILLÉGALEMENT SUR UN AGENT TOP SECRET DU GOUVERNEMENT ! DIEU SEUL SAIT OÙ VOUS AVEZ EU LES NOMS DE CETTE LISTE.
VOUS NE LE SAVEZ PAS ?...
COMMENT LE SAURAIS-JE ? VOUS ÊTES ALLÉ LES VOIR ! IMPOSSIBLE DE VOUS ARRÊTER !
ET QU'EST-CE QUE VOUS FOUTEZ AVEC LA TEIGNE ?
CETTE FEMME A ÉTÉ RECRUTÉE DANS UN ASILE. C'EST UNE ***SOCIOPATHE SCHIZOPHRÈNE*** VIOLENTE QUI A ÉGORGÉ SES PARENTS À L'ÂGE DE HUIT ANS.
UN CRÉTIN A DÉCRÉTÉ QU'ELLE SERAIT IDÉALE POUR NOTRE BOULOT, ET IL AVAIT RAISON...
MAIS C'EST UNE GAMINE FACE À L'HOMME QUE VOUS PROTÉGIEZ, N'EST-CE PAS ?
MERDE, CLYDE... COMPARER LA TEIGNE AU SOLDAT INCONNU, C'EST COMPARER UN SERIAL-KILLER À GENGHIS KHAN. C'EST DEUX NIVEAUX DIFFÉRENTS... PUTAIN, DEUX MONDES À PART !
J'EN SAIS QUELQUE CHOSE...
... JE SUIS LE SEUL HOMME VIVANT À AVOIR VU LE SOLDAT EN ACTION.

" AVEC MES BONS ÉTATS DE SERVICE AU VIÊT-NAM CHEZ LES ÉCLAIREURS DES MARINES, J'ÉTAIS MAJOR EN 1984 ET JE TRAVAILLAIS SURTOUT POUR L'AGENCE AU NICARAGUA.
" ON ENTRAÎNAIT DES ANCIENS DE LA GARDE NATIONALE QU'ON RENVOYAIT LÀ-BAS EN TANT QUE "CONTRAS". REAGAN VOULAIT ÉCRASER LE GOUVERNEMENT SANDINISTE ET IL SE FOUTAIT DES MOYENS EMPLOYÉS.
" À MON CINQUIÈME RAID, ON AVAIT AVEC NOUS UN COLONEL DE LA DELTA FORCE DU NOM DE **GARRISON.**
" C'ÉTAIT UN BAROUDEUR. ON AURAIT DIT QU'IL EN AVAIT VU DE SÉVÈRES. IL ÉTAIT LÀ EN TANT QU'OBSERVATEUR MAIS, DÈS QUE JE L'AI VU, J'AI COMPRIS CE QU'IL VENAIT FAIRE.
" WASHINGTON NE JUGEAIT PAS SUFFISANTS NOS EFFORTS POUR DÉSTABILISER LES RÉFORMES DU GOUVERNEMENT.
" WASHINGTON VOULAIT DES RÉSULTATS. "
ILS ONT FINI L'HÔPITAL IL Y A DIX JOURS ET IL EST DÉJÀ PLEIN DE BLESSÉS.
BIEN.
DONNEZ-MOI LE M-60.

GARRISON EST ALLÉ A L'HÔPITAL AVEC LE M.60, ET IL S'EST ARRÊTÉ APRÈS AVOIR TIRÉ CINQ BANDES DE CARTOUCHES. ALORS IL M'A DEMANDÉ D'AMENER LES CONTRAS.
C'EST ÇA QUE VOUS DEVEZ FAIRE. S'ILS CONSTRUISENT, S'ILS FONT DES CADEAUX, S'ILS CHERCHENT À S'IMMISCER DANS LE CŒUR DE CETTE NATION, VOILÀ VOTRE RÉPONSE.
VOUS CONTINUEZ JUSQU'À CE QUE LE PEUPLE COMPRENNE: LES SANDINISTES N'ONT RIEN À LEUR OFFRIR QUE LES CONTRAS NE PUISSENT REPRENDRE.
ET AUCUN GOUVERNEMENT NE SURVIVRA AU NICARAGUA SANS L'APPUI DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE.
RASSEMBLEZ LES HOMMES DEHORS, MAJOR.
APRÈS ÇA, IL NOUS ONT COURSÉS DE TOUTES LEURS FORCES.
ILS NOUS ONT EUS À CINQ KILOMÈTRES DE NOTRE EXTRACTION.

COLONEL...
MERDE !
NOM DE DIEU ! TIREZ ! TIREZ !
REGROUPEZ-VOUS, CONNARDS ! AAAAA-HHH...
OH NON ! GARRISON ! GARRISON !
HHNNGHH

DEBOUT, SOLDAT !
" IL EN EST VENU PENDANT DEUX HEURES. C'ÉTAIT À CINQUANTE CONTRE UN EN LEUR FAVEUR, ET IL LES A TUÉS ET TUÉS ET TUÉS ENCORE...
" J'AVAIS TELLEMENT MAL QUE JE TIRAIS SANS VISER, MAIS JE NE CROIS PAS QUE J'ÉTAIS UTILE...

ILS ONT ESSAYÉ DE NOUS CONTOURNER, MAIS IL A FARCI LA JUNGLE DE BALLES ET DE GRENADES ET ILS ONT ABANDONNÉ. ILS NOUS ONT CHARGÉS ET ILS LES A DESCENDUS UN PAR UN. ILS ONT TIRÉ AU MORTIER, MAIS QUAND LA FUMÉE S'EST DISSIPÉE IL ÉTAIT TOUJOURS LÀ...
ILS L'ONT TOUCHÉ AU MOINS SIX FOIS...
" MAIS IL S'EST CONTENTÉ DE SAIGNER ET DE TIRER EN HURLANT.
" IL A VIDÉ TOUTES SES ARMES ET CELLES DES CADAVRES AVANT DE BATTRE À MORT LES TROIS DERNIERS À COUPS DE CROSSE.
" JE ME SOUVIENS L'AVOIR REGARDÉ EN ME DEMANDANT: T'ES QUOI, TOI ?"
LA GUERRE.

J'AI REÇU L'ORDRE D'EXÉCUTER CEUX QUI VERRAIENT MON VISAGE EN OPÉRATION.
MAIS JE NE PRENDRAI PAS LA VIE D'UN SOLDAT AMÉRICAIN.
IL M'A RAMENÉ À WASHINGTON ET M'A FAIT MUTER AUPRÈS DE LUI. NOMMÉMENT J'ÉTAIS ENCORE UN MARINE, MAIS EN FAIT JE FAISAIS PARTIE DE L'AGENCE À CENT POUR CENT.
IL ME FAISAIT CONFIANCE, JE CROIS. IL M'AVAIT VU AU COMBAT ET IL SAVAIT QUE J'ÉTAIS SOLIDE.
C'EST QUOI, EN FAIT ? UN ASSASSIN SURHUMAIN ?
NON.
IL A SOIXANTE-QUINZE ANS, CLYDE. IL A UNE FORME PHYSIQUE *ULTIME*. IL A VISITÉ LES RECOINS LES PLUS SOMBRES ET HONTEUX DE LA POLITIQUE ÉTRANGÈRE DES U.S.A. DEPUIS 1942...
... MAIS CE N'EST QU'UN HOMME.

ET VOUS LE PROTÉGEZ...
UN PEU QUE JE LE PROTÈGE ! NON SEULEMENT IL M'A SAUVÉ, LA VIE MAIS IL EST NOTRE MEILLEURE ARME. IL PEUT TOUT FAIRE.
IL M'A CHARGÉ DE LE COUVRIR DU PLUS BAS AU PLUS HAUT DE L'ÉCHELLE, ET PUTAIN, JE LE FERAI ! FACE À VOUS OU A UN AUTRE CONNARD QUI METTRAIT SON NEZ OÙ IL NE FAUT PAS...
ANDERSEN, PAR EXEMPLE ?
AVANT, ANDERSEN ÉTAIT MON AMI.
AUCUNE IDÉE D'OÙ IL TENAIT LA LISTE OU POURQUOI IL VOULAIT INTERROGER CES HOMMES. JE N'AI ORDONNÉ SON EXÉCUTION QUE QUAND IL S'EST AVÉRÉ INCONTRÔLABLE.
IL M'A APPELÉ SUR LA FIN. IL SEMBLAIT HYSTÉRIQUE. IL M'A MENACÉ DE TOUT RÉVÉLER.
IL A DIT "JE SAIS TOUT SUR WINTERTHOR."
ILS ONT TROUVÉ SON CADAVRE LE LENDEMAIN.
MAIS NOUS NE L'AVONS PAS TUÉ.
C'EST QUOI WINTERTHOR ?
J'EN SAIS RIEN. ÇA N'APPARAÎT NULLE PART.
ANDERSEN A ÉTÉ ENTERRÉ À ARLINGTON AVEC LES HONNEURS MILITAIRES. C'EST TOUT CE QU'IL A GAGNÉ.
VOUS SEREZ LE SUIVANT, AGENT CLYDE. VOUS SAVEZ, JE N'AI AUCUN SCRUPULE À VOUS DIRE TOUT ÇA, QUE CETTE GIVRÉE DE LA GÂCHETTE SOIT LÀ OU PAS.
LA SÉCURITÉ NATIONALE N'EST PAS COMPROMISE CAR JE SAIS QUELLE PISTE VOUS SUIVEZ. C'EST LA MÊME QU'ANDERSEN...
... ET JE CROIS SAVOIR OÙ FINIT CETTE ROUTE.

ELLE SE TERMINE AVEC LE SOLDAT INCONNU.
DANS LA MORT.
ON DIRAIT QU'IL VA FALLOIR DESCENDRE LE SOLDAT, HEIN ?
QU'EST-CE QUI VOUS A PRIS ? IL ÉTAIT NOTRE SEUL MOYEN DE TOUT RENDRE PUBLIC !
NON. J'AI ENTENDU LA FIN. CE SOLDAT EST LEUR GRAND PATRON. TANT QU'IL EXISTE, TOUTE LA C.I.A. VOUDRA NOUS TUER À CAUSE DE CE QUE L'ON SAIT.
SAUF SI ON L'ENLÈVE DU TABLEAU. ILS N'AURONT PLUS BESOIN DE LE PROTÉGER ET ON DISPARAÎTRA.
BONTÉ DIVINE... LA FAMILLE DE CE TYPE VA DÉBARQUER DEMAIN MATIN, ET...
CERTAINEMENT PAS.

TU ES SÛR QUE C'EST UNE BONNE IDÉE ?
JE SUIS SÛR QUE C'EST UNE IDÉE ÉPOUVANTABLE.
MAIS LEURS AGENTS SURVEILLENT MON APPART', ET MON ACCÈS EN LIGNE A ÉTÉ RÉSILIÉ IL Y A TROIS JOURS.
JE PEUX JUSTE ESPÉRER QU' ANDERSEN A CACHÉ UN INDICE SUR SON CORPS. QUELQUE CHOSE AU SUJET DE WINTERTHOR.
ILS L'ONT EMBAUMÉ.
ESPÉRONS QU'ILS N'ONT RIEN VU.
CEUX QUI M'ONT ENVOYÉ LA LISTE VEULENT QUE JE RETROUVE LE SOLDAT INCONNU. ILS NE PEUVENT PAS L'AFFRONTER EUX-MÊMES.
MOI SI.
IL POURRAIT TE TUER.
OU PEUT-ÊTRE PAS.
POURQUOI TU FAIS ÇA, CLYDE ?

PARCE QUE LE SOLDAT INCONNU EST ENTOURÉ DE CADAVRES ET QUE JE VEUX ARRÊTER CELA.
PAS SEULEMENT LES VIES INNOMBRABLES QU'IL A PRISES AU COURS DES ANNÉES. JE PARLE DES GENS QUI SONT MORTS DEPUIS LE DÉBUT DE CETTE AFFAIRE, COMME SI LE MAL ENGENDRÉ PAR CET HOMME LES AVAIT ENGLOUTIS.
DES GENS COMME TOI.
CLYDE !
JE SAIS QUE TU N'ES PAS LÀ, WALLACE. JE LE SAIS. MAIS ÇA M'AIDE DE PENSER LE CONTRAIRE, CAR CET ACTE A DÉTRUIT MA VIE...
... ET JE VEUX CROIRE QU'IL ME RESTE UNE MOTIVATION AUTRE QUE DE RETROUVER CE NOM DE DIEU DE SOLDAT INCONNU !
TIENS ?! TU BLASPHÈMES ?
JUSQU'OÙ CELA IRA-T-IL ?
JE CONSTATE QUE LA TEIGNE NE T'AIDE PAS.
ELLE EST PEUT-ÊTRE CLINIQUEMENT FOLLE, MAIS ELLE EST ASSEZ MALIGNE POUR RESTER DANS LA VOITURE, AU SEC.
J'AI FAILLI LA LAISSER PARTIR, MAIS JE PRÉFÈRE SAVOIR OÙ ELLE EST.
" DÈS QUE JE LA QUITTE DES YEUX, LES PROBLÈMES COMMENCENT."

EXCUSE-MOI, ANDERSEN.
JE PENSAIS QUE TU POURRAIS M'AIDER. QU'IL Y AURAIT QUELQUE CHOSE...
SI C'ÉTAIT LE CAS, ILS L'ONT TROUVÉ.
JE SUIS DÉSOLÉ...

PAS AUTANT
QUE MOI.

HERE RESTS IN
HONO
D GLORY
AN
ICAN
NOW
GOD
TIM O
BRAD-
STREET
SOLDIER
6
1997

POURQUOI ON EST LÀ ?
PARCE QUE L'HOMME QU'IL FAUT, AU BON ENDROIT, AU BON MOMENT, PEUT FAIRE LA DIFFÉRENCE...
... ET GAGNER LA GUERRE.
VOILÀ POURQUOI ON EST LÀ.

ET VOUS AVEZ UNE GUERRE À GAGNER, WILLIAM CLYDE.
...VOUS !
C'EST VOUS QUI AVEZ AMORCÉ ÇA EN M'ENVOYANT CETTE LISTE DE NOMS. VOUS M'AVEZ MIS SUR UNE PISTE QUI ME RAMENAIT... À VOUS.
C'EST VOUS QUI AVEZ CAUSÉ TOUTES CES MORTS...
POURQUOI ?
QUI ÊTES-VOUS ?
JE SUIS UN SOLDAT AMÉRICAIN.
J'AI PERDU MON VISAGE AU COMBAT, CE COMBAT QUI A PRIS LA VIE DE MON FRÈRE. C'EST LUI QUI M'AVAIT DIT QU'UN SEUL HOMME POUVAIT FAIRE LA DIFFÉRENCE. QUAND IL A DISPARU, J'AI DISCERNÉ LA VÉRITÉ DE SES PAROLES.
JE SUIS DEVENU UN SOLDAT DANS LA GUERRE CONTRE LES ENNEMIS DE L'AMÉRIQUE, PRÊT À TOUT POUR GAGNER. MON EXISTENCE A ÉTÉ RÉFUTÉE. MON IDENTITÉ ÉTAIT, COMME IL EST INSCRIT SUR LA TOMBE DU SOLDAT INCONNU...
...CONNUE DE DIEU SEUL.
HERE RESTS IN HONORED GLORY AN AMERICAN SOLDIER KNOWN BUT TO GOD

ET TOUS LES MOYENS *ÉTAIENT* BONS, N'EST-CE PAS ?
J'AI FAIT MON DEVOIR.
EN PLONGEANT L'IRAN DANS LA GUERRE CIVILE. EN ORDONNANT LE MASSACRE D'UN VILLAGE CAMBODGIEN. EN TIRANT À LA MITRAILLEUSE SUR UN HÔPITAL PLEIN DE CIVILS AU NICARAGUA.
ET ÇA, CE N'EST SÛREMENT QUE LA PARTIE VISIBLE DE L'ICEBERG. ON PEUT DIRE QUE VOUS METTEZ DU CŒUR À L'OUVRAGE.
J'AI COMPRIS MON RÔLE À DACHAU EN MAI 1945. J'Y AI VU CE QUE NOUS COMBATTIONS. J'Y AI SENTI SON ODEUR ET J'AI GARDÉ SON GOÛT DANS LA BOUCHE PENDANT DES *ANNÉES.*
C'ÉTAIT UNE FOLIE BARBARE, NOIRE ET MAUVAISE. LA NÉGATION DE NOS VALEURS. J'AI COMPRIS ALORS QUE TOUTES NOS ACTIONS POUR LA DÉTRUIRE SERAIENT JUSTES ET JUSTIFIABLES...
... CAR LE MONDE LA COMBATTRAIT SANS CESSE.
CETTE GUERRE EST LA RAISON D'ÊTRE DE L'AMÉRIQUE.
ET VOUS NE POUVEZ PAS VOUS PERMETTRE D'ÊTRE SI NAÏF.

SI VOUS ME DITES QU'ON PEUT FAIRE AMI-AMI ***AVEC LES PETITS*** MONSTRES POUR COMBATTRE LES GROS, VOUS NE M'APPRENEZ RIEN. LES ÉTATS-UNIS SE SONT DÉJÀ ALLIÉS À DES HORDES DE BOUCHERS ET DE TYRANS.
MAIS LE MAL EST LE MAL. TENTER DE LE JUSTIFIER, VOILÀ LA VRAIE NAÏVETÉ.
SI VOUS AVIEZ VU ET SENTI L'ENNEMI D'AUSSI PRÈS QUE MOI PENDANT CINQUANTE ANS, VOUS CHANGERIEZ D'AVIS.
VOUS COMPRENDRIEZ CE QUE J'AI FAIT, AGENT CLYDE. MES MOTIVATIONS. POURQUOI J'EXISTE.
JE MÈNE CETTE GUERRE DEPUIS UN DEMI-SIÈCLE. J'AI COMMIS DES ACTES D'HORREUR PURE, ET J'ÉTAIS FIER DE LE FAIRE POUR UNE CAUSE JUSTE ET HONNÊTE.
MAIS ILS M'ONT TRAHI.
ILS ONT TRAHI MA GUERRE.

À L'APPROCHE DE SA MORT, LE GÉNÉRAL M'A FAIT VENIR.
PAR PUR RESPECT, J'Y SUIS ALLÉ. J'AVAIS LE SOUVENIR DE DÉCISIONS DIFFICILES ET D'UN HOMME QUI NE CRAIGNAIT PAS DE LES PRENDRE . EN LE REGARDANT, JE VOYAIS UN GRAND HOMME FINALEMENT DÉCHU.
JUSQU'À CE QU'IL PARLE.
VOUS VOUS BATTEZ POUR NOUS DEPUIS COMBIEN DE TEMPS ?
CINQUANTE ANS ?
OUI, ON EST EN 1991, ÇA FAIT DONC CINQUANTE ANS QUE VOUS FAITES CE QU'ON VOUS DIT.
IL EST GRAND TEMPS QUE VOUS SACHIEZ CE QUE VOUS DÉFENDEZ.
UNE CONFESSION ?
UNE CONFESSION, EN EFFET
WINTERTHOR.
JE L'IGNORAIS, TROP HONORÉ D'ÊTRE ACCEPTÉ COMME UN FRÈRE D'ARMES.
ALORS QU'EN FAIT UNE INFIRMIÈRE AURAIT SUFFIT.
OU LE GARS QUI CHANGEAIT SON POT.

C'EST EN SUISSE. UN VILLAGE, UN AÉRODROME. EN AVRIL 1945, J'Y AI RENCONTRÉ DES NAZIS.
" UN PETIT GROUPE QUI NOUS AVAIT CONTACTÉS APRÈS LE DÉBARQUEMENT. EN VÉRITÉ, NOUS ÉTIONS INTRIGUÉS.
" ILS NOUS EN AVAIENT MONTRÉ ASSEZ POUR NOUS APPÂTER. ET, À L'HEURE CONVENUE, NOUS ÉTIONS PILE AU RENDEZ-VOUS.
" ON AVAIT DIT AUX SUISSES DE NOUS FOUTRE LA PAIX OU QUE DES B-17 POURRAIENT DÉVIER DE LEUR ROUTE VERS BOLOGNE.
" CE QU'ILS NOUS AVAIENT ENVOYÉ, LEURS ÉCHANTILLONS, SEMBLAIT INCROYABLE. DES FUSÉES, DES BOMBES, DES **VAISSEAUX** SPATIAUX... AU NOM DU CIEL, MÊME DES MANIPULATIONS GÉNÉTIQUES. C'ÉTAIT PHÉNOMÉNAL POUR L'ÉPOQUE.
" NOUS VOULIONS CONNAÎTRE LEUR MISE À PRIX."

NOUS SOUHAITERIONS ÉMIGRER.
N'IMPORTE OÙ EN AMÉRIQUE DU SUD FERA L'AFFAIRE. UN PETIT GROUPE PARTIRA EN PREMIER POUR PRÉPARER LE TERRAIN DE CEUX QUI POURRONT Y PARVENIR.
LES U.S.A. POURRONT SUPERVISER NOS ACTIVITÉS COMME ILS LE VOUDRONT. EN FAIT, NOUS ACCEPTERONS VOTRE PARTICIPATION AVEC JOIE.
CONTINUEZ...
NOUS LAISSERONS LA MAÎTRISE DU TERRITOIRE ALLEMAND À L'ARMÉE AMÉRICAINE. NOS TROUPES À L'EST CONTINUERONT DE RÉSISTER AUX RUSSES JUSQU'À CE QUE VOUS OCCUPIEZ NOS POSITIONS LÀ-BAS.
ET VOS RECHERCHES ?
ELLES SERONT À VOUS.
ILS AVAIENT RÉPONSE À TOUT. ON VOULAIT DÉMOLIR LES RUSSES DÈS QU'ON EN AURAIT FINI AVEC L'ALLEMAGNE ET ILS LE SAVAIENT.
LES TRUCS EXPÉRIMENTAUX QU'ILS NOUS AVAIENT PRÉSENTÉS N'ÉTAIENT QU'UN APÉRITIF. NOS CHERCHEURS AVAIENT DIT QU'ILS POUVAIENT FONCTIONNER MAIS QUE NOUS ÉTIONS INCAPABLES DE LES CONSTRUIRE.
VOILÀ *EXACTEMENT* CE QUE NOUS POUVONS VOUS APPORTER :

UNE BOMBE NUCLÉAIRE TROIS FOIS PLUS PUISSANTE QUE CELLE D'HIROSHIMA, LANCÉE PAR UN MISSILE, PAS PAR UN AVION.
DES SOLDATS IGNORANT LA DOULEUR, LES REMORDS ET LES DOUTES, ISSUS DES RECHERCHES MENÉES DANS LES CAMPS.
SCIENTIFIQUEMENT, L'ALLEMAGNE A DES ANNÉES D'AVANCE, MAIS IL NOUS MANQUE CES RESSOURCES QUI ABONDENT AUX U.S.A..
SI VOUS VOULEZ, NOUS POUVONS VOUS MONTRER COMMENT ENVOYER UN AMÉRICAIN SUR LA LUNE D'ICI 1949.
CETTE ÉPOQUE ME GRISAIT. JE VENAIS DE RECEVOIR MA TROISIÈME ÉTOILE ET TOUT LE MONDE ME DISAIT BRILLANT, AUDACIEUX...
J'AVAIS L'HABITUDE DE DÉCIDER DU DESTIN DE MILLIERS DE GENS.
L'AMÉRIQUE DU SUD... SUR LE PLAN SERVICES SECRETS, C'EST FAISABLE.
VOUS RIGOLEZ ? QUI VA NOUS SOUTENIR ?
IL SUFFIT DE SAVOIR À QUI DEMANDER.
OH, NOUS AVONS UNE AUTRE CONDITION.

IL NOUS ACCOMPAGNE.

COMME JE LE DISAIS...
...C'EST FAISABLE.
JE ME SOUVIENS AVOIR VU L'ENFER EN FACE.
JE ME SUIS ENTENDU DIRE OUI, J'AI VU MA MAIN SERRER CELLE DES NAZIS. UNE PARTIE DE MOI-MÊME REFUSAIT L'IGNOMINIE DE CE QUE JE FAISAIS.
VOILÀ COMMENT ON SIGNE UN PACTE AVEC SATAN.
" MAIS, DANS NOTRE BOULIMIE, NOUS NOUS ÉTIONS GARDÉS DE PARLER DE CETTE RENCONTRE AUX ANGLAIS. SI NOUS L'AVIONS FAIT, LA R.A.F. AURAIT SUSPENDU SES PATROUILLES SUR LA FRONTIÈRE SUISSE-ALLEMANDE CE SOIR-LÀ...
" SANS UNE RENCONTRE FORTUITE AVEC UN CHASSEUR DE NUIT, UN QUATRIÈME REICH AURAIT ÉTÉ FONDÉ EN AMÉRIQUE DU SUD, SOUS L'ÉGIDE D'ADOLF HITLER.
" AVEC L'ENTIÈRE APPROBATION DES ÉTATS-UNIS. "

ILS AURAIENT VRAIMENT PU LE FAIRE ? CA REMONTAIT HAUT, CETTE HISTOIRE ?
JE N'EN SAIS RIEN.
MAIS J'EN AVAIS ASSEZ ENTENDU.
SUR LA FIN DE LA GUERRE, IL AVAIT ÉTÉ MON SUPÉRIEUR DIRECT. LA TRAHISON ÉTAIT PERSONNELLE.
ILS ONT QUAND MÊME RÉCUPÉRÉ DES CERVEAUX, VOUS SAVEZ...
TOUT LE MONDE LE SAIT. VON BRAUN ET SES FUSÉES, DES MEMBRES DU PARTI. DES BRICOLES.
C'ÉTAIENT DES **NAZIS.** LA MÊME ENGEANCE QUE LES PETITS DICTATEURS QUE NOUS SOUTENONS DEPUIS DE PAR LE MONDE.
SI VOUS JUSTIFIEZ CETTE POLITIQUE, POURQUOI DITES-VOUS QUE WINTERTHOR ÉTAIT UNE TRAHISON ?

C'ÉTAIT LE DIABLE, LA BÊTE ELLE-MÊME. L'ARCHITECTE DE TOUT CE QUE NOUS COMBATTIONS, ET ILS ALLAIENT LE SAUVER !
CAR LAISSER CEUX QUI AVAIENT VEILLÉ À SA DÉCHÉANCE ORGANISER SON ÉVASION AURAIT RÉDUIT À NÉANT LA GUERRE, LE SACRIFICE, ET TOUT CE POUR QUOI JE M'ÉTAIS BATTU.
ET CE PITOYABLE MORIBOND DANS SON LIT DE TRAÎTRE LE SAVAIT BIEN.
IL SERAIT TEMPS DE ME DIRE CE QUE VOUS AVEZ FAIT.
...
ÇA PRENDRAIT UNE VIE POUR TOUT RACONTER.
VOILÀ CE QUE ÇA REPRÉSENTE.
UNE VIE PASSÉE À SONDER LES TRÉFONDS DE L'HORREUR JUSQU'À LA LIE, À COMMETTRE DES ATROCITÉS SUR ORDRE. QUAND J'AI DÉCOUVERT WINTERTHOR, IL Y A CINQ ANS, J'AI RÉALISÉ QUE LE RÉGIME QUI ME DONNAIT CES ORDRES ÉTAIT... ENTACHÉ...
... ET QUE JE NE POUVAIS PLUS POURSUIVRE MON ŒUVRE EN TOUTE BONNE FOI.
ALORS J'AI CHOISI MON SUCCESSEUR.

QUOI...?
MAIS POURQUOI M'AVOIR ENVOYÉ LES NOMS ?
C'EST POUR ÇA QUE DES GENS SONT MORTS ?
J'AVAIS DÉCIDÉ DE VOUS PRÉSENTER LE MONDE QUI SERA LE VÔTRE. JE VOULAIS QUE VOUS SUIVIEZ MA TRACE EN DÉPIT DES RÉCITS SUR MON COMPTE, POUR ÊTRE SÛR QUE VOS TALENTS ÉTAIENT À LA HAUTEUR DE LA TÂCHE ET POUR VOUS FAIRE FRANCHIR LE POINT DE NON-RETOUR.
MAIS SURTOUT, JE DEVAIS VOUS METTRE EN ROUTE SANS QUE LE COLONEL BOOTHE NE SOUPÇONNE MES ACTIONS. S'IL AVAIT SU QUE JE PRÉPARAIS MA RELÈVE DANS MON COIN, MES PLANS N'AURAIENT SERVI À RIEN.
BOOTHE DEVAIT VOUS COUVRIR. VOUS SAVIEZ QUE SI JE POSAIS DES QUESTIONS, IL ENVERRAIT LA TEIGNE TUER TOUT LE MONDE SUR CETTE LISTE.
EN EFFET, JE LES AI SACRIFIÉS.
DES SACRIFICES...
COMME TANT D'AUTRES. COMME BOOTHE LUI-MÊME, BIEN QUE JE NE PENSAIS PAS QUE VOUS IRIEZ LE VOIR...
COMME ANDERSEN ?

NON.
ANDERSEN, C'ÉTAIT AUTRE CHOSE.
IL BRILLAIT AU SEIN DU CENT UNIÈME, COMME VOUS AVEC LES FORCES SPÉCIALES. IL ALLAIT INTÉGRER LA C.I.A., AVAIT PEU D'AMIS ET PAS DE FAMILLE **À PROPREMENT PARLER.**
IL **RESTAIT AVANT TOUT UN SOLDAT AMÉRICAIN.** IL SUIVAIT LES ORDRES À LA LETTRE, QUELLE QUE SOIT L'OBSCURITÉ DANS LAQUELLE ILS LE JETAIENT. IL N'ÉTAIT PAS UN MOUTON AU SERVICE DE L'ADMINISTRATION POUR AUTANT. SON DÉVOUEMENT N'AVAIT JAMAIS FAILLI.
COMME LE VÔTRE.
C'ÉTAIT MON PREMIER CHOIX.
JE L'AI TUÉ QUAND IL A DÉCOUVERT WINTERTHOR.

CE SENTIMENT D'AVOIR ÉTÉ TRAHI AVAIT DÉTRUIT MA VOLONTÉ DE CONTINUER. J'ÉTAIS RÉSOLU À CE QUE MON REMPLAÇANT N'APPRENNE JAMAIS LE VÉRITÉ.
MAIS L'AGENT QUI ACCOMPAGNAIT LE GÉNÉRAL À WINTERTHOR ÉTAIT VIVANT...LA HANTISE DE CE SECRET... OU PLUTÔT DU FAIT QUE JE LE DÉCOUVRE, NE L'AVAIT JAMAIS QUITTÉ. QUAND IL A LU QUE LE GÉNÉRAL S'ÉTAIT ÉTOUFFÉ MYSTÉRIEUSEMENT, LUI SEUL A COMPRIS LA VÉRITÉ.
IL SAVAIT QU'IL NE POUVAIT PAS ALLER VOIR BOOTHE QUI LUI AURAIT DEMANDÉ POURQUOI IL ME CRAIGNAIT. ALORS IL A DEMANDÉ À SES ANCIENS AMIS DE LA C.I.A. D'OUVRIR L'ŒIL, ET QUAND ANDERSEN S'EST MIS À INTERROGER LES MEMBRES D'UNE LISTE CONFIDENTIELLE, IL EN A ÉTÉ INFORMÉ.
PHONE
TELEPHONE
TELEPHONE
IL A CONTACTÉ ANDERSEN EN LE SUPPLIANT DE LE PROTÉGER EN ÉCHANGE DE TOUT CE QU'IL SAVAIT SUR MOI. ET SURTOUT LA RAISON DE MON ACHARNEMENT ENVERS LUI.
J'AVAIS SUIVI DE PRÈS LES PROGRÈS D'ANDERSEN, MAIS JE NE M'ATTENDAIS PAS À ÇA. J'AI LIQUIDÉ L'AGENT UNE HEURE TROP TARD. ANDERSEN SAVAIT.
ALORS VOUS L'AVEZ TUÉ.
ET VOUS M'AVEZ SURVEILLÉ, HEIN ? VOUS M'AVEZ VU QUITTER LA MAISON DE BOOTHE POUR VENIR SUR LA TOMBE D'ANDERSEN. VOUS SAVIEZ QUE C'ÉTAIT POUR WINTERTHOR.
ALORS MAINTENANT, VOUS ALLEZ ME TUER...
PAS DU TOUT.

LES CHOSES NE DEVAIENT PAS SE PASSER COMME ÇA. NI POUR VOUS, NI POUR ANDERSEN AVANT VOUS.
WINTERTHOR DEVAIT RESTER UN SECRET. UNE FOIS QUE VOUS AURIEZ RENCONTRÉ TOUS LES NOMS DE LA LISTE, JE VOUS AURAIS CONTACTÉ POUR M'EXPLIQUER.
POUR QUE VOUS PRENIEZ MA PLACE.
ET POURQUOI AU JUSTE DEVRAIS-JE FAIRE CELA ?
VOUS AURIEZ VU LA NATURE DE LA GUERRE QUE JE MÈNE. VOUS M'AURIEZ COMPRIS...
ET VOUS AURIEZ COMPRIS MA RAISON D'ÊTRE.
JE LE REGRETTE, MAIS WINTERTHOR OU PAS, VOUS DEVEZ ME REMPLACER.
AVANT DE PROTESTER, ***RÉFLÉCHISSEZ.***
VOUS N'AVEZ NI FAMILLE NI AMI. JE M'EN SUIS ASSURÉ AVANT DE VOUS CHOISIR. MÊME SI VOTRE ENQUÊTE N'AVAIT PAS DÉTRUIT VOTRE CARRIÈRE EN VOUS IMPLIQUANT DANS DES MORTS SUSPECTES ET FAIT DE VOUS UN FUGITIF, CE QUI EST LE CAS, VOUS N'AURIEZ PAS DE VIE À RETROUVER.
LA SEULE CERTITUDE DE VOTRE EXISTENCE, C'EST D'ÊTRE ASSIS DANS UNE TOMBE SUR LE CORPS D'UN MORT.

VOUS VOULEZ DE MOI MALGRÉ CE QUE JE SAIS ?
TOUS LES NOMS DE LA LISTE ONT ÉTÉ EXÉCUTÉS. JE POURRAIS TROUVER UN AUTRE CANDIDAT, MAIS À QUI L'ENVOYER POUR QU'IL APPRENNE CE QU'IL DOIT SAVOIR ?
IL N'Y A PERSONNE D'AUTRE, CLYDE.
MAIS VOTRE PROPRE SITUATION EST SECONDAIRE. IL NOUS FAUT CET HOMME QUI PEUT FAIRE LA DIFFÉRENCE.
LA GUERRE DONT JE VOUS AI PARLÉ CONTINUE. L'ENNEMI EST LÀ. L'AMÉRIQUE N'EST PAS DISPENSÉE DE FAIRE CE QUI EST JUSTE SOUS PRÉTEXTE QUE SES DIRIGEANTS FLIRTENT AVEC DES DÉMONS...
IL FAUT QUELQU'UN CAPABLE D'ACCEPTER CE FARDEAU, D'EN FAIRE UNE VÉRITÉ INCONTESTABLE.
IL FAUT UN SOLDAT.
ET QUI EST L'ENNEMI ?
CEUX QUI S'OPPOSENT À LA VOLONTÉ AMÉRICAINE.
LES CRIMES DONT J'AI PARLÉ, LE GÉNOCIDE QUE J'AI VU DANS LES CAMPS, CERTAIN QUE C'ÉTAIT LE PIRE.
EN DÉFINITIVE, NOUS AVONS TOUJOURS RAISON ET TOUTES NOS ACTIONS SONT JUSTES.
CET HÉRITAGE, JE VOUS LE TRANSMETS EN TANT QUE SOLDAT AMÉRICAIN.

ET VOUS NE VOUS ÊTES JAMAIS DEMANDÉ SI J'EN VOULAIS, DE CE BOULOT ?
J'EN SUIS SÛR CAR VOUS COMPRENDREZ SON IMPORTANCE.
J'AI VU VOTRE DOSSIER. VOUS ET MOI SOMMES DU MÊME MONDE.
SÛREMENT PAS. SOIT, JE SUIS LES ORDRES, MAIS JE NE ME VOIS PAS COMME UN CROISÉ DANS UNE GUERRE SAINTE.
CLYDE, VOUS *NE POUVEZ* PAS Y COUPER. VOUS NE POUVEZ PLUS QUITTER CET ENDROIT OÙ JE VOUS AI ATTIRÉ, ET VOUS NE POUVEZ PAS M'ÉCHAPPER.
NE CHERCHEZ PAS D'ISSUE. N'ESSAYEZ PAS DE NIER L'INÉVITABLE.
VOUS ÊTES ICI PARCE QUE VOUS SAVEZ CE QUI DOIT ÊTRE FAIT.
VOUS CROYEZ ?
MOI, JE PENSAIS ÊTRE ICI PARCE QU'UNE JOLIE FEMME M'AVAIT SOURI...

ELLE S'APPELAIT WALLACE. REBECCA J.
ET APRÈS, ELLE A DIT QU'ELLE N'ÉTAIT PAS VRAIMENT LÀ PARCE QUE JE NE SAVAIS PAS CE QUE VOULAIT DIRE CE J.
DE QUOI PARLEZ-VOUS ?...
SON SOURIRE ÉTAIT DOUX...
QUAND UNE FEMME VOUS SOURIT COMME ÇA, C'EST UNE PROMESSE, BIEN SÛR, MAIS...PLUS ENCORE, IL Y A DE LA DOUCEUR ENTRE VOUS...
...UN BIEN PRÉCIEUX QUE NOUS CONSIDÉRONS PRESQUE TOUJOURS COMME ACQUIS.
ALORS, JE ME SUIS DIT : " VOILÀ QUELQUE CHOSE DE BIEN DANS CE MONDE. "

NE SOYEZ PAS IDIOT. VOUS N'AUREZ PAS LE TEMPS DE ME VISER.
J'ÉTAIS TRISTE QU'ELLE SOIT MORTE ET JE VOULAIS SAVOIR POURQUOI.
ARRÊTEZ ÇA !
UN HOMME DOIT FAIRE LA DIFFÉRENCE. PAS MOI, MAIS IL FAUT QUELQU'UN.
VOUS DEVEZ LE FAIRE !
POURQUOI ?
PARCE QUE JE NE PEUX PAS ! ILS M'ONT TRAHI ! TRAHI !
VOUS DEVEZ DEVENIR LE SOLDAT PARCE QUE JE NE PEUX PLUS L'ÊTRE !

VOUS JUSTIFIEZ DES RÉGIMES ET DES ATROCITÉS COMPARABLES À CEUX QUE VOUS COMBATTEZ.
VOUS VOULEZ QUE JE FASSE UN TRAVAIL AUQUEL VOUS NE CROYEZ PLUS VOUS-MÊME.
VOUS VOUDRIEZ CACHER VOTRE PERTE DE FOI, ET VOUS ESPÉREZ QUE JE VAIS CONTINUER COMME SI J'IGNORAIS LA VÉRITÉ.
EH BIEN, VOUS N'AVEZ RIEN D'UN SOLDAT AMÉRICAIN.
JE RENONCE À VOTRE HÉRITAGE. LE SANG SUR VOS MAINS NE COULERA PAS SUR LES MIENNES.
JAYNE.
LE J, C'ÉTAIT POUR JAYNE.

ENFIN QUOI !? UN BORDEL PAREIL À ARLINGTON ! Y'A PLUS RIEN DE SACRÉ ?
CA DONNE QUOI, LUCY ?
BON. UNE TOMBE A ÉTÉ OUVERTE ET LE CORPS A ÉTÉ EXHUMÉ. PUIS ON DIRAIT QU'ON Y A JETÉ UN AUTRE CADAVRE...
DÉMENTIEL !...
ENFIN, ON A BALANCÉ DEUX OU TROIS GRENADES AU PHOSPHORE. C'EST UNE VRAIE BOUILLIE LÀ-DEDANS...
LE PHOSPHORE REND L'IDENTIFICATION PRATIQUEMENT IMPOSSIBLE, MAIS ON PEUT DIFFÉRENCIER LE, EUH... LOCATAIRE DE LA TOMBE, PARCE QUE LE LIQUIDE D'EMBAUMEMENT BRÛLE MIEUX QUE LA CHAIR.
RESTE LA GRANDE QUESTION...
QUI PEUT BIEN ÊTRE L'AUTRE TYPE ?

C'EST UN SOLDAT AMÉRICAIN, CONNU DE DIEU... SEUL.
IL REPOSE, AURÉOLÉ DE GLOIRE.

QUE JE SOIS MAUDIT...
FIN.

Croquis du **SOLDAT**
par Kilian Plunkett.

Croquis de WILLIAM CLYDE
par Kilian Plunkett.

Croquis pour recherche de couverture et de personnages par Tim Bradstreet.

Croquis de **LA TEIGNE** par Kilian Plunkett.

« Un homme au bon endroit, au bon moment, peut faire la différence.
Et gagner la guerre.
Je vous en prie...
Faites que ce soit vrai, rien qu'une dernière fois. »

La guerre est un enfer : rencontrez son diable !

ISBN : 2-908703-97-1